

**Pourquoi les animaux
ne polluent-ils jamais la Planète
et l'entretiennent-ils même
toujours parfaitement,
alors que certains êtres humains
la polluent tant et plus
en y générant les pires fléaux ?**

**Que de nos jours les pires fléaux ravagent cette Planète,
tels que pollutions, désertifications, paupérisations, famines,
chômages, vols, assassinats, faux témoignages, terrorisme,
adultères adoration d'idoles et autres maux et faux,
et que ces fléaux soient tous générés par des êtres humains
esclaves de vices tels que cupidité, convoitise, égocentrisme,
plaisir de dominer autrui pour l'exploiter,
haine du Seigneur, etc., c'est l'évidence même !**

**Et cela alors que depuis toujours Dieu nous a vraiment donné
la seule Loi qui s'avère Parfaite à l'usage, c'est-à-dire,
le Loi de ses Dix Préceptes et de sa Divine Parole,
et que, pour l'Ere Nouvelle dans laquelle l'Humanité
est entrée depuis l'année 1757,
Il nous a aussi providentiellement donné
tous les Enseignements nécessaires
pour le Sauvetage définitif de l'Humanité,
sous la forme de Livres, Traités et Arcanes Célestes
dont quelques extraits vous sont ci-après
gracieusement proposés :**

A bon entendeur, salut :

**L'Homme doit être imbu de Sciences et de Connaissances,
parce que c'est par elles qu'il apprend à penser,
puis à comprendre ce que c'est que le Vrai et le Bien,
et enfin à être sage.**

**Les Scientifiques sont les *Premières Choses*
sur lesquelles est construite et fondée la vie de l'homme,
tant la vie civile et morale que la vie spirituelle,
et ils sont appris en vue d'un *Bon Usage* ou *Service* comme *Fin* ou *But*.**

Les Connaissances ouvrent le chemin vers l'homme Interne, et ensuite elles le conjoignent avec l'homme Externe selon les bons usages. Le Rationnel naît par les sciences et par les connaissances, non pas toutefois par les connaissances elles-mêmes, mais par l'Affection des Usages d'après les Connaissances. Les scientifiques sont des moyens de devenir *sage*, ou des moyens de devenir *insensés* ; par eux l'homme Interne est ouvert, ou fermé, et par conséquent le rationnel est, ou *cultivé*, ou *détruit*.

L'homme Interne est ouvert et successivement perfectionné par les scientifiques, si l'homme a pour fin un bon usage ou service, et surtout un usage qui concerne la vie éternelle. Alors, au devant des scientifiques, qui sont dans l'homme Naturel, viennent les Spirituels et les Célestes qui procèdent de l'homme Spirituel, et ils adoptent ceux qui conviennent. **Les Usages de la Vie Céleste sont alors, par le Seigneur, au moyen de l'homme Interne, tirés des scientifiques qui sont dans l'homme naturel, et ils sont perfectionnés et élevés.**

La Vue de l'homme *Interne* n'attire des scientifiques de l'homme *Externe* que ce qui appartient à son amour. *Sous la vue de l'homme Interne*, tout ce qui appartient à son amour est au milieu et dans la clarté, et tout ce qui n'appartient pas à son amour est sur les côtés et dans l'obscurité. Les scientifiques qui conviennent sont successivement implantés dans ses amours, et pour ainsi dire y habitent.

**L'homme naît dans l'intelligence, s'il naissait dans l'amour à l'égard du prochain,
mais comme il naît dans l'amour de soi et du monde, il naît dans une ignorance totale.**

**La Science, l'Intelligence et la Sagesse sont les fils
de l'Amour envers Dieu et de l'Amour à l'égard du Prochain.**

Autre chose est d'être sage, autre chose de comprendre, autre chose de savoir et autre chose de faire ; mais néanmoins, chez ceux qui sont dans la vie spirituelle, ces choses se suivent en ordre, et sont ensemble dans le faire ou dans les faits. Il y a Influx Spirituel par l'homme Interne ou Spirituel dans les scientifiques qui sont dans l'homme Externe ou Naturel. Les Scientifiques sont des réceptacles du vrai et du bien qui appartiennent à l'homme Interne. Les scientifiques sont comme des miroirs dans lesquels les vrais et les biens de l'homme Interne se présentent comme en image. Là ils sont ensemble comme dans leur dernier

**Il y a influx spirituel et non influx physique, c'est-à-dire qu'il y a influx
par l'homme Interne dans l'homme Externe, ainsi dans les scientifiques de celui-ci ;
mais il n'y a pas influx par l'homme Externe dans l'homme Interne,
ni par conséquent par les scientifiques de celui-là (l'homme
externe) dans les vrais de la foi.**

(P.262,263,264)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p. 59,60)

Les mêmes *Scientifiques*
sont des faux chez les méchants
parce qu'ils sont appliqués aux maux,
et ils sont des Vrais chez les bons
parce qu'ils sont appliqués au Bien

**Les Vrais Spirituels ne peuvent être saisis
si l'on ne connaît pas les Principes Généraux suivants :**

I. Tout dans l'Univers se réfère au Bien et au Vrai,
et à la Conjonction de l'un et de l'autre pour être quelque chose,
ainsi tout se réfère à l'Amour et à la Foi et à leur conjonction.

II. Chez l'homme il y a l'Entendement et la Volonté ;
l'Entendement est le réceptacle du Vrai, et la Volonté le réceptacle du Bien ;
et tout se réfère à ces deux facultés chez l'homme et à leur conjonction,
de même que tout se réfère au Vrai et au Bien et à leur Conjonction.

III. Il y a l'homme Interne et l'homme Externe ; ils sont distincts entre eux
comme le Ciel et le Monde, et cependant ils doivent faire Un
pour que l'homme soit véritablement Homme.

IV. C'est dans la Lumière du Ciel qu'est l'homme Interne,
et dans la lumière du Monde qu'est l'homme Externe ;
et la lumière du Ciel est le Divin Vrai même,
d'où procède toute Intelligence.

V. Il y a Correspondance entre toutes les choses
qui sont dans l'homme Interne
et toutes celles qui sont dans l'homme Externe,
et par suite elles se présentent de part et d'autre
sous une apparence différente,
jusqu'à ce point qu'elles ne peuvent être distinguées
que par la Science des Correspondances.

**Si ces *Principes* et plusieurs autres ne sont pas connus,
on ne peut sur les Vrais Spirituels et Célestes
prendre ou se former que des idées sans justesse,
et par conséquent les scientifiques et les connaissances
de l'homme naturel, sans ces *Principes généraux*,
ne peuvent pas servir beaucoup à l'homme rationnel
ni pour son entendement ni pour son développement.**

On voit par là combien les *Scientifiques* sont nécessaires.
(P.265, 266)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758) - Voir réf. p. 59,60

**L'Opération de la Divine Providence pour sauver l'homme
commence dès sa naissance et continue jusqu'à la fin de sa vie
et ensuite dans l'éternité.**

**Il a été montré ci-dessus, que le Ciel provenant du Genre Humain est la *Fin même*
de la Création de l'Univers, et que cette *Fin* dans son opération et dans sa progression,
est la *Divine Providence pour sauver les hommes*, et que toutes les choses qui sont
hors de l'homme, et qui lui servent pour l'*usage*, sont les *fins secondaires* de la création,
qui, en somme, se réfèrent à tout ce qui existe dans les Trois Règnes, l'Animal, le Végétal
et le Minéral ; quand les choses qui sont dans ces Règnes, procèdent constamment
selon les *Lois de l'Ordre Divin* établi dans la *Première Création*,
comment alors la *Fin première* qui est la *Salvation du Genre Humain*,
peut-elle ne pas procéder constamment selon les Lois de son Ordre
qui sont les Lois de la Divine Providence ?**

Regarde seulement un arbre fruitier ; d'abord, ne naît-il pas d'une petite semence comme un
tendre jet ; puis, ne croît-il pas en tige, et n'étend-il pas des branches, et celles-ci ne se
garnissent-elles pas de feuilles ; et ensuite ne fait-elle pas sortir des fleurs, n'enfante-t-il pas
des fruits, et ne place-t-il pas en eux de nouvelles semences, par lesquelles il pourvoit à sa
pérennité ? Il en est de même de tout arbuste, et de toute herbe des champs.

**Dans ces sujets, toutes et chacune des choses ne procèdent-elles pas,
d'une manière constante et admirable selon les Lois de leur Ordre,
d'une fin à une fin ?**

**Pourquoi n'en serait-il pas de même de la Fin Principale,
qui est le Ciel Angélique provenant du Genre Humain ?
Peut-il y avoir dans sa progression quelque chose
qui ne procède pas très constamment
selon les Lois de la Divine Providence ?**

Puisqu'il y a *Correspondance* de la vie de l'homme avec la végétation de l'arbre, tirons-en un
parallèle ou une comparaison : L'enfance de l'homme peut être comparée au tendre jet de l'arbre
sortant de la terre d'après une semence ; le second âge de l'enfance et de l'adolescence de
l'homme sont comme ce jet croissant en tige et en petites branches ; les vrais naturels, dont tout
homme est d'abord imbu, sont comme les feuilles dont les branches se garnissent, **les feuilles
ne signifiant pas autre chose dans la Parole** ; les initiations de l'homme dans le Mariage du Bien
et du Vrai, ou Mariage Spirituel, sont comme les fleurs que cet arbre produit dans la saison du
printemps, les *Vrais Spirituels* sont les folioles de ces fleurs ; les choses primitives du Mariage
Spirituel sont les commencements du fruit ; les *Biens Spirituels*, qui sont les *Biens de la Charité*,
sont comme les fruits, **ils sont signifiés aussi par les fruits dans la Parole** ; les procréations de
la Sagesse d'après l'Amour, sont comme les semences ; Par ces procréations, l'homme devient
comme un jardin et un paradis ; **l'homme aussi dans la Parole est décrit par l'arbre, et
sa sagesse d'après l'amour par le jardin ; il n'est pas signifié autre chose par le Jardin
d'Eden**. L'homme, il est vrai, est un mauvais arbre d'après sa semence, **mais néanmoins il
lui est donné une greffe ou une inoculation de petites branches prises de l'Arbre de Vie, par
lesquelles le suc sortant de la vieille racine est changé en un suc qui produit de bons fruits**.
Cette comparaison a été faite, afin qu'on sache que, puisqu'il y a dans la végétation et la re-
production des arbres une si constante progression une si constante progression de la Divine
Providence, il doit y en avoir une tout à fait constante dans la *Réformation* et la *Régénération*
des hommes, qui sont de beaucoup préférables aux arbres, selon les paroles du Seigneur dans Luc,
XII.6,7,25-28. (N°332)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

**L'homme devient homme par les Instructions
qui, à mesure qu'elles sont reçues, forment son Mental,
d'après lequel et selon lequel l'homme est homme.**

**Qui est-ce qui ne sait pas que l'homme est homme,
non d'après sa face humaine et son corps humain,
mais d'après la Sagesse de son Entendement
et la Bonté de sa Volonté,
desquels la Qualité, à proportion qu'elle s'élève,
fait qu'il devient davantage homme ?**

Il y a des bêtes dont les faces ont de la ressemblance avec les faces humaines, mais ces bêtes ne jouissent d'aucune faculté de comprendre et de faire quelque chose d'après l'Entendement, elles agissent d'après l'instinct que leur amour naturel excite ; la différence est que la bête exprime par un son les affections de son amour, **tandis que l'homme exprime par la parole les affections introduites dans la pensée** ; il y a aussi cette différence que la bête regarde la terre la face penchée, alors que l'homme regarde le Ciel de toute part la face droite ;

**D'après cela on peut conclure que l'homme est d'autant plus Homme,
qu'il parle d'après une raison saine, et qu'il considère sa demeure dans le Ciel ;
et qu'il est d'autant moins homme, qu'il parle d'après une raison pervertie,
et qu'il considère seulement sa demeure dans le Monde :**

**Néanmoins dans ce dernier cas il est toujours homme, non en acte cependant,
mais en puissance, car chaque homme jouit de la puissance de comprendre les vrais
et de vouloir les biens ; mais autant il ne veut pas faire les biens ni comprendre les vrais,
autant dans les externes il peut contrefaire l'homme et le singer.**

(N°417)

**Le Bien est le Prochain, parce que le Bien appartient à la Volonté,
et que la Volonté est l'Etre de la Vie de l'Homme ;**

Le Vrai de l'Entendement est aussi le prochain, mais en tant que ce vrai procède de la volonté, car le bien de la volonté se forme dans l'entendement, et il s'y présente à la vue dans la lumière de la raison. **Que le Bien soit le Prochain, c'est ce que prouve toute expérience ; Qui est-ce qui aime une personne, si ce n'est à cause de la qualité de sa volonté et de son entendement, c'est-à-dire, à cause du bien et du juste en elle ?** Par exemple ; Qui est-ce qui aime un Roi, un Prince, un Gouverneur, un Consul, ou une personne revêtue d'une Magistrature, ou un Juge, si ce n'est à cause du Jugement d'après lequel ils agissent et parlent ? Qui est-ce qui aime un Prélat, un Ministre de l'Eglise, ou un Chanoine, si ce n'est à cause de l'érudition, de l'intégrité de la vie, et du zèle pour le salut des âmes ? Qui est-ce qui aime un Chef d'armée, ou un Officier d'un rang moins élevé, si ce n'est à cause du courage joint à la prudence ? Qui est-ce qui aime un Marchand, si ce n'est à cause de la sincérité ? Un Ouvrier, si ce n'est à cause de sa fidélité ? Bien plus, qui est-ce qui aime un arbre, si ce n'est à cause du fruit ; une terre à cause de sa fertilité ; une pierre à cause de son grand prix ? Et ainsi du reste.

**Et, ce qui est étonnant, c'est que non seulement
l'homme probe aime le bien et le juste dans un autre,
mais c'est aussi ce qu'aime le méchant.**

(N°418)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

L'Amour dans lequel l'Homme a été créé

**L'amour dans lequel l'homme a été créé, est l'amour du prochain,
afin qu'il lui veuille autant de bien qu'il s'en veut à lui-même,
et plus encore, qu'il soit dans le plaisir de son amour quand il lui fait du bien.
Cet Amour est véritablement Humain, car en lui il y a le Spirituel
par lequel il est distingué de l'amour Naturel dans lequel sont les animaux bruts ;**

Si l'homme naissait encore dans cet Amour Spirituel, il naîtrait non pas dans l'obscurité de l'ignorance comme tout homme naît maintenant, mais dans une certaine lumière de la Science et aussi de l'Intelligence, dans laquelle même il viendrait en peu de temps. (N°275)

Mais quand l'amour du prochain fut changé par l'homme en amour de soi (égoцентриque), et que cet amour se fut accru, l'amour humain fut changé en amour animal, et d'homme qu'il était il devint bête, avec cette différence, qu'il pouvait penser ce que par le corps il sentait, pouvait distinguer rationnellement une chose d'avec une autre, et pouvait être instruit pour devenir homme civil et moral, et enfin homme Spirituel ; Car, ainsi qu'il a été dit, il y a chez l'homme le Spirituel, par lequel il est distingué de l'animal brute ;

**Par le Spirituel, en effet, l'homme peut voir ce que c'est que le mal civil et le Bien civil ;
puis, ce que c'est que le mal moral et le Bien moral ; et aussi, s'il le veut,
ce que c'est que le mal spirituel et le Bien Spirituel.**

Mais quand l'homme eut ainsi changé l'amour du prochain en amour de soi (égoцентриque), il ne fut plus possible qu'il naquît dans la lumière de la Science et de l'Intelligence, mais il ne pouvait plus que naître dans l'obscurité de l'ignorance, parce qu'il naissait entièrement dans le Dernier de la Vie, qui est appelé Sensuel Corporel, et ne pouvait plus alors qu'être introduit par lui dans les intérieurs du Mental Naturel au moyen des instructions, le Spirituel l'accompagnant toujours.

**Que l'amour du prochain et l'amour de soi (égoцентриque),
soient des amours opposés, chacun peut le voir ;
en effet, l'amour du prochain veut de soi-même du bien à tous,
mais l'amour de soi veut que tous lui fassent du bien ;
l'amour du prochain veut servir tous les autres,
mais l'amour de soi veut que tous les autres le servent ;
l'amour du prochain regarde tous les autres
comme des frères et comme ses amis,
mais l'amour de soi regarde tous les autres comme des domestiques,
et, s'ils ne se mettent pas à son service, comme ses ennemis ;
en un mot, l'amour de soi se regarde seul,
et regarde les autres à peine comme des hommes
que dans son cœur il estime moins que ses chevaux et ses chiens ;
et comme ils sont si vils à ses yeux, il considère comme rien de leur faire du mal ;**

**Mais comme les maux ne peuvent être éloignés à moins qu'ils ne se montrent,
ils sont donc permis (jusqu'à un certain point)
pour cette fin qu'il y ait salvation.**

(N°276)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par e Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

Dieu est l'Amour Même et la Sagesse Même et ces deux font son Essence

**Que l'Amour et la Sagesse soient deux Essentiels auxquels se réfèrent
tous les Infinis qui sont en Dieu, c'est ce que vit la Première Antiquité ;
Mais comme les hommes qui vécurent dans les Ages qui suivirent
ont successivement détourné du Ciel leurs mentals,
et les ont plongés dans les mondains et dans les corporels
ces hommes ne purent pas voir ces deux Essentiels.**

En effet, les hommes commencèrent à ne pas savoir ce que c'est que l'Amour dans son Essence, ni par suite ce que c'est que la Sagesse dans son Essence, ignorant que l'amour abstrait de forme n'est pas possible, et qu'il opère dans la forme et par la forme. Or, puisque Dieu est la Substance même et la Forme même, la Substance unique et la Forme unique, et ainsi la Substance première et la Forme première, desquelles l'Essence est l'Amour et la Sagesse ; Et puisque par Lui ont été faites toutes les choses qui ont été faites, il s'ensuit que, d'après l'Amour par la Sagesse, Il a créé l'Univers avec toutes et chacune des choses qu'il contient, et que de là le Divin Amour est conjointement avec la Divine Sagesse dans tous et dans chacun des sujets créés ; De plus l'Amour est encore non seulement l'Essence formant toutes choses, mais aussi les unissant et les conjoignant, et ainsi les contenant formées dans un enchaînement.

Cela peut être illustré par des choses innombrables dans le Monde ;
par exemple par la Chaleur et la Lumière provenant de notre Soleil,
qui sont les deux Essentiels et les deux Universaux
par lesquels toutes et chacune des choses existent et subsistent sur la Terre ;
**la Chaleur et la Lumière sont là, parce qu'elles correspondent
au Divin Amour et à la Divine Sagesse,**
**car la chaleur de notre soleil provient de la Chaleur du Soleil du Monde Spirituel
qui lui est dans son Essence l'Amour, et sa Lumière la Sagesse.**

Cela peut aussi être illustré par les deux Essentiels et les deux Universaux
par lesquels les Mentals humains existent et subsistent,
et qui sont la Volonté et l'Entendement ;
en effet, c'est en eux deux que consiste le Mental de chacun,
et tous deux sont et opèrent dans toutes et dans chacune des choses de ce Mental ;
**et cela parce que la Volonté est le réceptacle et l'habitable de l'Amour,
et qu'il en est de même de l'Entendement à l'égard de la Sagesse ;
c'est pourquoi ces deux correspondent au Divin Amour et à la Divine Sagesse,
dont ils tirent leur origine.**

Cela peut encore être illustré par les deux Essentiels et les deux Universaux
par lesquels les Corps humains existent et subsistent, et qui sont le Cœur et le Poumon,
ou la systole et la diastole du cœur et la respiration du poumon ;
il est bien connu qu'eux deux opèrent dans toutes et dans chacune des choses du corps ;
et cela, parce que le Cœur correspond à l'Amour et le Poumon à la Sagesse ;
cette Correspondance a été pleinement démontrée dans le Traité
« La Sagesse Angélique sur le Divin Amour et la Divine Sagesse ».
**Que l'Amour comme fiancé et mari produise et engendre toutes les formes
mais par la Sagesse comme fiancée et épouse, c'est ce dont on peut se convaincre
par des choses innombrables dans l'un et dans l'autre Monde, le Spirituel et le Naturel.**

(N°37)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

L'Amour et la Sagesse ont créé le Monde

**Ceux qui déduisent la Création du Monde d'autre part
que du Divin Amour et de la Divine Sagesse
ne savent pas que ces Deux font la Divine Essence,
et ils descendent alors de la Vue de la Raison à la vue de l'œil,
et embrassent la Nature comme créatrice de l'Univers,
et par suite conçoivent des chimères et enfantent des fantômes ;
ils pensent alors des illusions d'après lesquelles ils raisonnent,
et ils tirent pour conclusions des œufs dans lesquels sont des oiseaux de nuit ;
de tels hommes peuvent être appelés, non pas des *Mentals*,
mais des yeux et des oreilles *sans Entendement*, ou des pensées *sans Ame* ;
ils parlent *des Couleurs* comme si elles pouvaient exister *sans la Lumière*,
de l'existence *des Arbres* comme si elle pouvait avoir lieu *sans Semence*,
et de toutes *les Choses du Monde* comme si elles pouvaient exister
sans le Soleil (Spirituel) puisqu'ils font principes *les principiés*
qui ne sont que *les résultats ou les effets* des Principes,
et font *Causes* les *Résultats* ou *Effets* des *Causes* ;
ainsi ils renversent tout, assoupissent et endorment la raison
et voient par conséquent des songes.**

(N°37)

**Tout ce qui a été créé est fini, et l'Infini est dans les finis
comme dans des réceptacles, et dans les hommes comme dans ses images**

Mais ce n'est pas ici le lieu d'exposer en ordre la progression de la création ; dans la suite il en sera donné une sorte de Plan. Ici il importe seulement de savoir qu'une chose a été formée d'une autre, et qu'ainsi ont été constitués des Degrés, Trois dans le Monde Spirituel, et Trois correspondants à ceux-ci dans le Monde Naturel, et tout autant dans les Substance en repos dans le Globe terraqueé ; mais d'où viennent ces degrés et quels ils sont, c'est ce qui a été pleinement exposé dans le Traité « La Sagesse des Anges sur le Divin Amour et sur la Divine Sagesse », publié à Amsterdam en 1763, et dans l'Opuscule « Du Commerce de l'âme et du corps »,.

Par ces Degrés, il est arrivé que tous les Postérieurs sont des réceptacles des Antérieurs, ceux-ci réceptacles de choses encore antérieures, et ainsi en Ordre réceptacles des Primitifs, dans lesquels consiste le Soleil du Ciel Angélique, et qu'ainsi les finis sont les réceptacles de l'Infini ; ce qui coïncide aussi avec la Sagesse des Anciens, suivant laquelle tout, en général et en particulier, est divisible à l'infini.

Ceci allant évidemment à l'encontre de l'idée vulgaire (des ignorants) qui est que, le fini ne pouvant contenir l'infini, les finis ne peuvent être les réceptacles de l'infini ; mais, d'après ce qui, dans mes Ouvrages (dictés par Dieu), a été rapporté sur la Création, on voit que Dieu a d'abord fini son Infinité par les Substances émises de Lui, Substances d'après lesquelles a existé son enveloppe la plus proche, qui constitue le Soleil du Monde Spirituel ; et qu'ensuite par ce Soleil il a perfectionné les autres enveloppes jusqu'à la dernière, qui consiste en Substance en Repos (*quiescentibus*),
et qu'ainsi par Degrés il a fini de plus en plus le Monde.

Ceci a été rapporté dans le but de satisfaire la raison humaine qui n'a de repos à moins qu'elle en voit la cause.

(N°33)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

Dieu est le Bien même et le Vrai même parce que le Bien appartient à l'Amour et le Vrai à la Sagesse

**Il est universellement connu que toutes choses se réfèrent au Bien et au Vrai,
indice que toutes choses ont existé d'après l'Amour et la Sagesse ;**

En effet, tout ce qui procède de l'amour est appelé bien, car cela est senti, et le plaisir par lequel l'amour se manifeste est pour chacun le bien ; d'un autre côté, tout ce qui procède de la Sagesse est appelé vrai, car la sagesse ne consiste que dans les vrais, et affecte ses objets par le charme de la lumière, et ce charme, lorsqu'il est perçu, est le vrai procédant du bien ; **aussi l'Amour est-il le complexe de toutes les bontés, et la Sagesse le complexe de toutes les vérités ; mais les unes et les autres viennent de Dieu, qui est l'Amour même et par suite le Bien même, et aussi la Sagesse même et par suite le Vrai même.** De là vient que, dans l'Eglise, il y a deux Essentiels, qui sont appelés **Charité et Foi**, dans lesquels consistent toutes et chacune des choses de l'Eglise, et qui doivent être dans toutes et dans chacune des choses de l'Eglise ; **et cela, parce que tous les Biens de l'Eglise appartiennent à la Charité et sont appelés Charité, et que tous les Vrais de l'Eglise appartiennent à la foi et sont appelés Foi** ; les Plaisirs de l'Amour, qui sont aussi les Plaisirs de la Charité, font que les plaisirs sont dits biens ; et les Charmes de la Sagesse, qui sont aussi les Charmes de la Foi, font que ces charmes sont dits Vrais et que **ensemble ils font la vie des Biens et des Vrais ; sans la Vie qui en provient les biens et les vrais sont comme inanimés, et aussi sont stériles.** Mais, les Plaisirs de l'Amour sont de Deux Genres, pareillement les Charmes qui semblent appartenir à la Sagesse ; à savoir, les plaisirs de l'Amour du Bien et les plaisirs de l'amour du mal, et par suite les Charmes de la Foi du Vrai et les charmes de la foi du faux ; ces deux plaisirs de l'amour dans les sujets en qui ils sont, d'après leur sensation, sont nommés biens, mais parce qu'ils sont dans l'entendement, ils ne sont pourtant que des vrais ; Quoique les deux genres soient opposés entre eux, que le bien de l'un des amours soit le Bien, et que le bien de l'autre amour soit le Mal, que le vrai de l'une des Fois soit le Vrai, et que le vrai de l'autre foi soit le faux ; Mais l'Amour dont le plaisir est essentiellement le Bien est comme la Chaleur du Soleil, fructifiant, vivifiant et opérant dans un humus fertile, dans des arbres de bonne qualité et dans des moissons, et faisant du terrain où elle opère, une sorte de paradis ; et le charme du Vrai de cet Amour comme la lumière du soleil au printemps, et comme la lumière qui influe dans un vase de cristal où sont renfermées de belles fleurs et d'où s'exhale une odeur suave quand il est ouvert ; mais au contraire, l'amour du mal est comme la chaleur desséchant, suffoquant et opérant dans un humus stérile, et dans des arbres ingrats, tels que des épines et des buissons, et faisant du terrain où elle opère, une sorte de désert d'Arabie habité par des serpents, des hydres et des dipsades ; et les charmes du faux de cet amour est comme la lumière du soleil en hiver, et comme la lumière qui influe dans une bouteille, où sont des vers nageant dans du vinaigre, et des reptiles d'une odeur infecte ;

Il faut qu'on sache que tout Bien se forme par des Vrais, et s'en revêt aussi, et se distingue ainsi d'un autre bien ; Que les formations se fassent de cette manière, c'est ce qu'on voit clairement dans le Corps humain ; et que la même chose se fasse dans le Mental humain, cela est évident en ce qu'il y a une *Correspondance perpétuelle* entre toutes les choses du Mental avec toutes celles du Corps ; de là il résulte que le Mental humain a été organisé *Intérieurement* de Substances Spirituelles, et *Extérieurement* de Substance Naturelles, et enfin de Substances Matérielles ;

**Le Mental dont les plaisirs de l'Amour sont des Biens, consistent intérieurement
en Substances Spirituelles telles qu'elles sont dans le Ciel ;**
tandis que le Mental dont les plaisirs sont des Maux, consiste intérieurement
en Substances Spirituelles telles qu'elles sont dans l'Enfer

(N°38)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

Dieu étant l'Amour Même et la Sagesse Même, Il est donc la Vie Même, qui est la Vie en Soi

**Il est dit dans Jean I.1,4 : « La Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole ;
en Elle était la Vie ; et la Vie était la Lumière des hommes »**

Dans ce passage, par Dieu il est entendu le Divin Amour, et par la Parole, la Divine Sagesse ; Et la Divine Sagesse est proprement la Vie, et la Vie est proprement la Lumière qui procède du Soleil du Monde Spirituel, **dans le milieu duquel est Jéhovah Dieu** ; le Divin Amour forme la Vie comme le feu forme la lumière ; dans le Feu il y a deux choses, la Causticité et la Splendeur ; **de la Causticité du feu procède la Chaleur, et de la Splendeur du feu procède la Lumière** ; dans l'Amour il y a pareillement deux choses, l'une à laquelle correspond la Causticité du feu, et c'est quelque chose qui affecte intimement la Volonté de l'homme ; et l'autre à laquelle correspond la Splendeur du feu, et c'est quelque chose qui affecte intimement l'Entendement de l'homme ; c'est de là que l'homme possède l'amour et l'intelligence ; car, ainsi qu'il a déjà été dit quelquefois, du Soleil du Monde Spirituel procède une Chaleur qui dans son essence est l'Amour, et une Lumière qui dans son essence est la Sagesse ; cette Chaleur et cette Lumière influent dans toutes et dans chacune des choses de l'Univers, et les affectent intimement, **et influent chez les hommes dans leur Volonté et dans leur Entendement, qui tous deux ont été créés réceptacles de l'Influx, la Volonté réceptacle de l'Amour, et l'Entendement réceptacle de la Sagesse** ; De là, il est évident que la vie de l'homme habite dans l'Entendement, et qu'elle est telle qu'est la sagesse de l'entendement, et que l'amour de la Volonté la modifie. (N°39)

**Dans Jean V.26, on lit aussi : « Comme le Père a la vie en Lui-Même,
ainsi Il a donné aussi au Fils d'avoir la vie en Lui-Même.**

**Par là il est entendu que, comme le Divin Même, qui a été de toute éternité,
vit en Soi, ainsi l'Humain qu'il a pris dans le temps vit aussi en Soi ;**

La Vie en soi est la Vie même et Unique, de laquelle vivent tous les anges et tous les hommes.

La raison humaine peut voir cela d'après la lumière qui procède du Soleil du Monde naturel, en ce que cette lumière n'est pas créable, mais qu'il a été créé des formes qui la reçoivent, car les yeux sont ses formes récipientes, et la lumière qui influe du soleil fait que les yeux voient ; **il en est de même de la Vie, qui, comme il a été dit, est la Lumière procédant du Soleil du Monde Spirituel, en ce qu'elle n'est pas créable, mais qu'elle influe continuellement, et que de même qu'elle éclaire, elle vivifie l'Entendement de l'homme** ; par conséquent la Sagesse n'est donc pas créable, ni pareillement la foi, ni le vrai, ni l'amour, ni la charité, ni le bien, **mais il a été créé des formes qui les reçoivent ; et ces formes sont les mentals humains et angéliques.** Que chacun se garde donc de se persuader que par soi il vit, et que par soit il sait, croit, aime, perçoit le vrai, veut le bien et le fait ; en effet, autant quelqu'un se persuade cela, autant il précipite son mental du Ciel en terre, et de Spirituel devient naturel, sensuel et corporel, car il ferme alors les régions supérieures de son Mental ; De là il devient aveugle quant à tout ce qui concerne Dieu, le Ciel et l'Eglise, et alors tout ce qu'il pense, raisonne et dit sur ces sujets devient folie, parce qu'il est dans les ténèbres, et alors en même temps dans l'assurance que c'est de la sagesse ; en effet, les régions supérieures du mental, où habite la vraie lumière de la vie, étant fermées, alors s'ouvre la région inférieure du mental, dans laquelle est seulement admise la lueur du Monde, et cette lueur **séparée de la Lumière des Régions Supérieures** est une lueur fantastique, dans laquelle les faux se montrent comme des vrais et les vrais comme des faux, les raisonnements fondés sur des faux comme sagesse, et les raisonnements **fondés sur des Vrais** comme folie ; et alors l'homme croit avoir la vue de l'aigle, quoiqu'il ne distingue pas plus ce qui concerne la Sagesse, qu'une chauve-souris ne voit dans la lumière du jour. (N°40)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

La Raison, illustrée d'après un grand nombre de faits dans le Monde, peut voir l'Infinité de Dieu

Il va être énuméré quelques-uns des faits
par lesquels la Raison humaine peut voir l'Infinité de Dieu ;
ce sont les suivantes :

1°

Dans l'Univers créé, il n'y a pas deux choses qui soient identiques ;
qu'il n'y ait pas cette Identité dans les simultanés, c'est ce que l'Erudition humaine
a vu et confirmé d'après la raison, et cependant les choses substantielles
et matérielles de l'univers, considérées individuellement, sont en nombre infini ;
qu'il n'y ait pas non plus dans le Monde Identité de deux effets dans le successifs,
c'est ce qu'on peut conclure de la *giration* de la Terre, en ce que son excentrique dans les pôles
fait que jamais rien ne revient de même ; qu'il en soit ainsi à l'égard de l'Identité,
on le voit avec évidence par les faces humaines, en ce que dans le Monde entier
il n'y a pas une seule face absolument semblable à une autre ou la même qu'une autre,
et qu'il ne peut pas non plus y en avoir durant l'éternité ;
cette variété infinie ne peut absolument venir que de l'Infinité de Dieu Créateur.

2°

Il n'y a pas un seul homme qui ait un Caractère (*Animus*) absolument semblable à celui d'un autre ;
aussi dit-on : Autant de tête, autant de sentiments ; pareillement il n'y a pas un seul homme,
qui ait un Mental, c'est-à-dire, une Volonté et un Entendement, absolument semblable
au mental d'un autre ou le même que celui d'un autre ; par conséquent pas un seul homme
dont le langage quant au son et quant à la pensée d'où résulte le son,
et dans l'action quant au geste et quant à l'affection,
qui soient exactement les mêmes que le langage et l'action d'un autre ;
par cette variété infinie on peut voir aussi comme dans un miroir l'Infinité de Dieu Créateur.

3°

Dans toute semence, tant des animaux que des végétaux,
il y a implantée (*insita*) une sorte d'immensité et d'éternité ;
Dans le Règne animal, si les poissons de la mer étaient multipliés
selon l'abondance des semences, en vingt ou cinquante Ans ils rempliraient l'Océan,
au point qu'il ne consisterait qu'en poissons, et que son Eau inonderait toute la terre
et ainsi la ravagerait ; mais pour que cela n'arrivât pas,
il a été pourvu par Dieu à ce que le poisson servit de nourriture au poisson.
Il en serait de même des Semences des végétaux ; si elles étaient plantées en aussi grand nombre
que chaque végétal en produit chaque année, en vingt ou trente ans elles rempliraient
la surface, non seulement d'une seule terre, mais encore de plusieurs globes.

4°

**L'Infinité de Dieu peut encore se manifester devant la Raison illustrée,
quand on considère l'infinité dans laquelle peut croître chaque Science,
et par chaque Science l'Intelligence et la Sagesse, l'une et l'autre pouvant croître
par les Sciences comme l'arbre par des semences, et comme les forêts et les jardins
par des arbres, car il n'y a pas de fin pour l'Intelligence ni pour la Sagesse ;
la Mémoire de l'homme est leur humus, l'Entendement le lieu où elles germent,
et la Volonté où elles fructifient ; et ces deux Facultés, l'Entendement et la Volonté,
peuvent être cultivées et perfectionnées dans le Monde
jusqu'à la fin de la vie et ensuite éternellement.**

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

La Raison, illustrée d'après un grand nombre de faits dans le Monde, peut voir l'Infinité de Dieu (suite)

5°

L'Infinité de Dieu Créateur peut encore être vue d'après le nombre infini des Etoiles,
qui sont autant de Soleil et par suite autant de Monde ;
Que dans le Monde Astral il y ait aussi des Terres
sur lesquelles il y a des hommes, des bêtes, des oiseaux et des végétaux,
c'est ce que j'ai montré dans un Opuscule écrit d'après ce que j'ai vu.

6°

L'Infinité de Dieu est devenue encore plus évidente pour moi
d'après le Ciel Angélique, et aussi d'après l'Enfer,
en ce qu'ils ont été l'un et l'autre distribués et coordonnés en d'innombrables Sociétés
ou Congrégations selon toutes les variétés de l'amour du bien et de l'amour du mal,
et en ce que chacun y occupe une place selon son amour ;
car là tous proviennent du Genre Humain ;
ils y ont été rassemblés depuis la Création du Monde,
et pendant des siècles on y sera rassemblé ;
et en ce que, quoique chacun y ait son lieu et sa demeure,
tous cependant y ont été tellement conjoints, que le Ciel Angélique tout entier
représente un seul Homme Divin, et l'Enfer tout entier un seul Diable monstrueux ;
d'après le Ciel et l'Enfer et d'après les merveilles infinies qu'ils renferment,
l'Immensité de Dieu unie à sa Toute-Puissance se présente à la vue d'une manière manifeste.

7°

Qui ne peut comprendre, pour peu qu'il élève le raisonnement de son mental,
que la vie durant l'éternité dont jouit chaque homme après la mort,
ne peut être donnée que par un Dieu Eternel ?

8°

**Outre cela, il y a une sorte d'Infinité dans beaucoup de choses
qui tombent dans la leur Naturelle et dans la leur Spirituelle chez l'homme :**
Dans la leur Naturelle : ainsi il y a dans la Géométrie différentes Séries qui vont jusqu'à l'infini ;
entre les Trois Degrés de Hauteur il y a une progression à l'infini,
à savoir, que le Premier Degré, qui est appelé Naturel, ne peut être ni perfectionné,
ni élevé à la perfection du Second Degré qui est appelé Spirituel, ni celui-ci à la perfection
du Troisième Degré qui est appelé Céleste ; il en est de même entre la Fin, la Cause et l'Effet ;
ainsi l'Effet ne peut être perfectionné, de manière à devenir comme une Cause,
ni la Cause de manière à devenir comme une Fin ;
Dans la leur Spirituelle : ainsi l'amour naturel, qui appartient à la bête, ne peut être élevé
dans l'Amour Spirituel qui par création a été mis dans l'homme ;
il en est de même de l'Intelligence spirituelle de l'homme ;
mais comme ces choses ont été jusqu'à présent ignorées,
elles seront expliquées ailleurs.

**D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir que les Universaux du Monde
sont des types perpétuels de l'Infinité de Dieu Créateur ;
mais comment les Singuliers imitent les Universaux et représentent l'Infinité de Dieu,
c'est un Océan dans lequel le Mental humain peut pour ainsi dire naviguer ;
mais qu'il se mette en garde contre la tempête
que soulève l'homme naturel plein de confiance en lui-même.**

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

Le Ciel provenant du Genre Humain est la fin même de la Création de l'Univers

**Cette fin dans son Opération et dans sa Progression est la Divine Providence
pour sauver les hommes, et toutes les choses qui sont hors de l'homme et qui lui servent
pour l'usage, sont les fins secondaires de la Création, qui, en somme, se réfèrent
à tout ce qui existe dans les trois Règnes, l'Animal, le Végétal et le Minéral ;**

Et puisque les choses qui sont dans ces Règnes procèdent constamment selon les Lois de l'Ordre Divin établies dans la Première Création, comment alors la Salvation du Genre Humain peut-elle ne pas procéder selon les Lois de Son Ordre qui sont les Lois de la Divine Providence ? Regardons seulement un arbre fruitier : d'abord, ne naît-il pas d'une petite semence comme un tendre jet ; puis, ne croît-il pas en tige, et en branches, et celles-ci ne se garnissent-elles pas de feuilles ; et ensuite ne fait-il pas sortir des fleurs, n'enfante-t-il pas des fruits, et ne place-t-il pas en eux de nouvelles semences par lesquelles il pourvoit à sa perpétuité ? Il en est de même de tout arbuste et de toute herbe des champs ; dans ces sujets, toutes et chacune des choses ne procèdent-elles pas d'une manière constante et admirable selon les Lois de leur Ordre, d'une fin à une fin ? **Pourquoi n'en serait-il pas de même de la Fin Principale, qui est le Ciel provenant du Genre Humain ? Peut-il y avoir dans sa progression quelque chose qui ne procède pas très constamment selon les Lois de la Divine Providence ?** Puisqu'il y a correspondance de la vie de l'homme avec la végétation de l'arbre, tirons-en un parallèle ou une comparaison : L'enfance de l'homme peut être comparée au tendre jet de l'arbre sortant de la terre d'après la semence ; le second âge de l'enfance et l'adolescence de l'homme sont comme ce jet croissant en tige et en petites branches ; les vrais naturels, dont tout homme est d'abord imbu, sont comme les feuilles dont les branches se garnissent ; **les feuilles ne signifient pas autre chose dans la Parole ; les Initiations de l'homme dans le Mariage du Bien et du Vrai, ou du Mariage Spirituel**, sont comme les fleurs que cet arbre produit dans la saison du printemps, les Vrais Spirituels sont les folioles de ces fleurs ; les Choses primitives du Mariage Spirituel sont comme le commencement du fruit ; les Biens Spirituels, qui sont les Biens de la Charité, sont comme les fruits, **ils sont signifiés aussi par les fruits dans la Parole ; les Procréations de la Sagesse d'après l'Amour**, sont comme les semences ; par ces procréations l'homme devient comme un Jardin de Paradis ; **L'homme aussi dans la Parole est décrit par l'arbre, et sa sagesse d'après l'amour par le jardin et il n'est pas signifié autre chose par le Jardin d'Eden.** .

L'homme, il est vrai, est devenu un mauvais arbre d'après sa semence, mais néanmoins
**il lui est donné une greffe ou inoculation de petites branches prises de l'Arbre de Vie,
par lesquelles le suc sortant de la vieille racine est changé en suc qui produit de bons fruits.**

Cette comparaison a été faite, afin qu'on sache que, puisqu'il y a dans la végétation
et la reproduction des arbres une si constante progression de la Divine Providence,
il doit y en avoir une tout à fait constante dans la Réformation et la Régénération des hommes
qui sont de beaucoup préférables aux arbres, selon ces paroles du Seigneur :

*« Cinq passereaux ne sont-ils pas vendus deux sous ? Cependant, pas un seul
n'est oublié devant Dieu. Même les cheveux de votre tête sont tous comptés ;
ne craignez donc point, plus que beaucoup de passereaux vous valez.*

*En outre, qui de vous, par des soucis, peut ajouter à sa taille une coudée ?
Si donc vous ne pouvez pas même la plus petite chose, pourquoi êtes-vous en souci du reste.
Considérez les lis, comment ils croissent. Or, si l'herbe qui est dans le champ aujourd'hui
et qui demain dans le four est jetée, Dieu la revêt ainsi*

combien plus vous, gens de peu de foi ! »

(Luc. XII. 6, 7, 26-28.)

(N°332)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

Tout ce que Dieu a créé est bon

**Cela est clairement exprimé dans Genèse I. 10,12,18,21,25,
puisqu'il y est écrit : « Dieu vit que cela était bon »
et vers. 31 : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait,
et voici, cela était très bon »
et aussi dans l'état primitif de l'homme dans le Paradis.**

**Que le mal, au contraire, doive son origine à l'homme, on le voit
par l'état de l'homme après sa chute, en ce qu'il fut chassé du Paradis
(et on le voit de nos jours par tous les maux et fléaux qui ravagent ce Monde).**

**Que Dieu, puisqu'il avait donné à l'homme le Libre Arbitre dans les choses spirituelles,
n'ait pas créé le mal, et qu'Il n'inspire jamais à l'homme aucun mal,
c'est parce qu'Il est le Bien même, et que dans le Bien Dieu est Tout-Présent,
et continuellement frappe à la porte de l'homme afin d'être reçu,
et que s'il n'est pas reçu, Il ne se retire cependant pas,
car s'Il se retirait, l'homme mourrait à l'instant, bien plus il tomberait dans le non-être,
car la vie de l'homme et la subsistance de toutes les choses dont il se compose,
viennent de Dieu.**

**Que Dieu n'ait pas créé le mal, mais que ce soit l'homme qui l'ait introduit,
cela vient de ce que l'homme change en mal le bien qui influe continuellement de Dieu,
par cela qu'il se détourne de Dieu et se tourne vers lui-même ;
quand il en est ainsi, le plaisir du bien reste,
mais ce plaisir devient alors le plaisir du mal,
car s'il ne restait pas un plaisir qui fût *comme* semblable à l'homme,
l'homme ne vivrait pas, car le plaisir fait la vie de son amour ;**

**Mais néanmoins ces plaisirs (celui du bien et celui du mal)
sont diamétralement opposés ;**

**Toutefois l'homme ignore souvent cela tant qu'il vit dans le Monde,
mais après la mort il le saura et même il le percevra clairement,
car alors le plaisir de l'amour du bien est changé en béatitude céleste,
et le plaisir de l'amour du mal en tourment infernal.**

**D'après ce qui vient d'être rapporté,
on voit que tout homme a été prédestiné pour le Ciel,
et que personne ne l'a été pour l'Enfer,
mais que l'homme se livre lui-même à l'Enfer
par l'abus de son Libre Arbitre dans les choses Spirituelles,
d'après lequel il embrasse ce qui s'exhale de l'Enfer ;
car tout homme est tenu dans le Milieu entre le Ciel et l'Enfer
afin qu'il soit dans l'Equilibre entre le bien et le mal,
et par suite dans le Libre Arbitre
dans les choses Spirituelles**

(N°490)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

La Toute-Puissance, la Toute-Science et la Toute-Présence de Dieu

**La Toute-Puissance, la Toute-Science et la Toute-Présence de Dieu
ne peuvent être connues, si l'on ignore ce que c'est que l'Ordre,
et si l'on ne sait pas relativement à l'Ordre, que Dieu est l'Ordre,
et qu'à l'instant de la Création il a introduit l'Ordre tant dans l'Univers
que dans toutes et dans chacune des choses de l'Univers**

Combien d'extravagances et quelles extravagances se sont répandues dans les mentals humains, et de là dans l'Eglise par les Têtes des instaurateurs, par cela qu'ils n'ont pas compris l'Ordre dans lequel Dieu a créé l'Univers, et toutes et chacune des choses de l'Univers ! On pourra le voir dans ce qui suit d'après le recensement qui en sera fait. Mais ici nous allons d'abord faire connaître l'Ordre par une sorte de définition générale, c'est celles-ci :

*« L'Ordre est la qualité de la disposition, de la détermination et de l'activité des parties,
des substances ou êtres, qui constituent la forme, d'où provient l'état, dont la Sagesse d'après
son Amour produit la Perfection, ou dont la folie d'après la cupidité forge l'imperfection »*

Dans cette définition sont nommés la Substance, la Forme et l'Etat, et par la Substance nous entendons en même temps la forme, parce que toute substance est forme ; et la qualité de la forme est son état, dont la perfection ou l'imperfection résulte de l'ordre. Mais comme ces choses sont Métaphysiques, elles ne peuvent être que dans l'obscurité, toutefois cette obscurité sera dans la suite dissipée par des applications à des exemples qui illustreront ce sujet. (N°52)

**Que Dieu soit l'Ordre, c'est parce qu'il est la Substance Même et la Forme Même ;
la Substance, parce que toutes les choses qui subsistent ont existé et existent d'après Lui ;
la Forme, parce que toute qualité des Substances est sortie et sort de Lui,
la qualité ne vient pas d'ailleurs que de la forme.**

Maintenant, puisque Dieu est la Substance même, unique et première et la Forme même unique et première, et qu'en même temps il est l'Amour même et unique et la Sagesse même et unique ; et puisque la Sagesse d'après l'Amour fait la forme, et que l'état et la qualité de la forme sont selon l'Ordre qui est là, **il s'ensuit que Dieu est l'Ordre même ; conséquemment, que Dieu d'après Lui-Même a introduit l'Ordre tant dans l'Univers que dans toutes et dans chacune des choses de l'Univers ; et qu'Il a introduit l'Ordre le plus parfait, parce que toutes les choses qu'Il a créées ont été bonnes, comme on le lit dans le Livre de la Création ; que les choses mauvaises aient existé en même temps que l'Enfer, ainsi après la création, c'est ce qui sera démontré en son lieu.** Mais passons à des choses qui entrent de plus près dans l'Entendement, qui illustrent avec plus de clarté, et qui l'affectent avec plus de douceur. (N°53)

**Comme ces trois Attributs Universels de la Divine Essence n'ont pas été jusqu'à présent
compris, parce que leur progression selon leurs voies, qui sont les lois de l'Ordre,
n'a point été connue, il est nécessaire de les mettre en lumière par des Articles distincts,
qui seront : Dieu est omniscient, c'est-à-dire, qu'il perçoit, voit et sait toutes choses
tant en général qu'en particulier, jusqu'aux plus minutieuses, qui sont faites selon l'Ordre ;
et aussi d'après celles-ci, toutes celles qui sont faites contre l'Ordre.
L'homme a été créé forme de l'Ordre Divin ; Autant l'homme vit selon l'Ordre Divin
autant il est dans la puissance contre le mal et le faux d'après la Divine Toute-Puissance,
autant il est dans la sagesse sur le bien et le vrai d'après la Divine Toute-Science,
et autant il est en Dieu d'après la Divine Toute-Présence.**

(N°49).

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

L'Ordre dans lequel l'Univers a été créé

**Dans l'Univers toutes et chacune des choses ont été créées dans leur ordre,
pour qu'elles subsistent en elles-mêmes, et il en a été ainsi dès le commencement
pour qu'elles se conjoignent avec l'Ordre de l'Univers,
afin que les Ordres Singuliers subsistent dans l'Ordre Universel,
et ainsi fassent Un.**

Mais recourrons à quelques exemples : L'homme a été créé dans son ordre et chaque partie de l'homme dans le sien ; ainsi la Tête, dans son ordre ; le Corps, dans le sien ; le Cœur, dans le sien ; le Poumon, dans le sien ; le Foie, le Pancréas, l'Estomac, dans le leur ; tout Organe du mouvement, qu'on nomme Muscle, dans le sien, et tout Organe des sens, comme l'œil, l'oreille, la langue, dans le sien ; il n'y a pas même d'artériole ni de fibrille, qui n'y soit dans son ordre ; **et cependant ces parties innombrables se conjoignent avec le commun de l'homme et s'y unissent tellement, qu'ensemble elles font Un** ; il en est de même des autres choses, dont un simple recensement suffit pour l'illustrer : Toute Bête de la terre, tout Oiseau du ciel, tout Poisson de la mer, tout reptile, et même tout ver jusqu'à la mite, a été créé dans son ordre ; pareillement tout Arbre, tout arbuste, arbrisseau et légume, dans le sien ; et, bien plus, toute pierre et tout minéral, jusqu'à chaque grain de poussière de la terre, a été créé dans le sien. (N°54)

C'est envers le Prochain que l'Ordre doit être exercé

Qui ne voit qu'il n'y a pas d'Empire, de Royaume, de Duché, de République, de Cité, de Maison, qui ne soient établis sur des lois qui constituent l'ordre, et constituent ainsi la forme de leur Gouvernement ? Dans chacun de ces Etats les Lois de la justice sont au Premier rang ; les Lois politiques au second, et les Lois économiques au troisième ; Si on les compare avec l'homme, les Lois de la justice font la Tête, les Lois politiques son Corps, et les Lois économiques ses vêtements, c'est même pour cela que celles-ci peuvent être changées comme des vêtements. **Mais quant à ce qui concerne l'Ordre dans lequel l'Eglise a été instaurée par Dieu, il consiste en ce que Dieu est dans toutes et dans chacune des choses de l'Eglise, et que c'est envers le prochain que l'Ordre doit être exercé ;** .

**Les Lois de cet Ordre sont en aussi grand nombre
qu'il y a de Vérités dans la Parole :**

**Les Lois qui concernent Dieu font la Tête,
les Lois qui concernent le Prochain font son Corps,
et les Cérémonies font les Vêtements,**

car si ces dernières ne contenaient pas les autres dans leur Ordre, ce serait comme si le Corps était mis à nu et exposé à la chaleur dans l'été et au froid dans l'hiver ; ou comme si l'on enlevait d'un Temple les murs et le toit, et qu'on laissât ainsi le Sanctuaire, l'Autel et la Chaire exposés aux diverses intempéries des saisons.

**La Toute-Puissance de Dieu, tant dans l'Univers
que dans toutes et chacune des choses de l'Univers,
procède et opère selon les Lois de son Ordre.**

(N°55,56)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

L'Adultération du Bien et la Falsification du Vrai

**Les maux héréditaires dans lesquels l'homme naît ne viennent pas d'Adam
en raison de ce qu'il a mangé de l'Arbre de la science,
mais ils viennent des parents à cause de l'Adultération du Bien
et de la Falsification du Vrai,
par conséquent à cause du Mariage du Mal et du Faux,
mariage d'après lequel existe l'Amour de l'Adultère ;**

L'amour régnant des parents est par transmission dérivé et transféré dans la race, et il devient la nature de la race ; si l'amour des parents est l'amour de l'adultère, il est aussi l'amour du mal ; de cette origine vient tout mal chez l'homme, et par le mal l'enfer est chez lui.

**Mais il faut qu'on sache que l'homme naît pour le Ciel et non pour l'Enfer,
car il est pourvu par le Seigneur à ce que personne ne soit condamné à l'enfer
pour les maux héréditaires, mais qu'il y ait condamnations
pour les maux que l'homme aura fait siens par la vie actuelle ;**

C'est ce que l'on peut voir par les petits enfants que tous après la mort sont adoptés par le Seigneur, élevés sous ses auspices dans le Ciel, et sauvés ; de là il est évident que tout homme, quoiqu'il soit enfer par les maux nés en lui, naît cependant pour le Ciel et non pour l'enfer. Il en est de même de tout homme né d'un adultère, s'il ne devient pas lui-même adultère ; par devenir adultère, il est entendu vivre dans le mariage du mal et du faux, en pensant aux maux et aux faux par plaisir pour eux, et en les faisant par amour pour eux ; tout homme qui agit ainsi devient aussi adultère.

**Il est même de la Justice Divine
que personne ne soit puni pour les maux de ses parents,
mais que chacun le soit pour les siens propres**
(N°989)

Il a été dit ci-dessus qu'entre l'amour du mariage et l'amour de l'adultère il y a la même différence qu'entre le Ciel et l'enfer ; une semblable différence existe entre les plaisirs de ces amours, car les plaisirs tirent tout ce qui les constitue des amours dont ils proviennent. Les plaisirs de l'adultère tirent ce qui les constitue des plaisirs de faire des usages mauvais. **Au contraire, le plaisir de l'Amour du Mariage, parce qu'il vient de l'amour de la Conjonction du Bien et du Vrai et de l'Amour du Bien et du Vrai, est un plaisir Céleste ; il descend même du Ciel Intime ou troisième Ciel où règne l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur ;** Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que l'on croie que le plaisir du Mariage et le plaisir de l'adultère sont semblables, mais toujours est-il qu'il y a entre eux la différence dont il vient d'être parlé ; toutefois cette différence ne peut être ni discernée ni sentie par aucun autre que par celui qui est dans le plaisir de l'amour conjugal ; celui qui est dans ce plaisir sent manifestement que dans le plaisir du mariage tout est pur, et que dans le plaisir de l'adultère tout est impur ; mais celui qui est dans le plaisir de l'adultère ne peut pas sentir cela, parce qu'il sent l'inférieur comme étant son céleste.

**De là il résulte que l'Amour du Mariage, même dans son Dernier acte,
est la Pureté même et la Chasteté même,
et que l'amour de l'adultère dans ses actes est l'impureté même
et l'impudicité même.**
(N°990)

(Extrait du Trait « Des Biens de la Charité et des bonnes Œuvres » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 59,60)

L'Intelligence des Femmes et l'Intelligence des hommes

L'intelligence des femmes est en elle-même modeste, élégante, pacifique, flexible, douce et tendre ; et l'intelligence des hommes est en elle-même grave, âpre, rigoureuse, hardie et amie de la licence. Cela est bien évident d'après le corps, la face, le ton de la voix, le langage, les gestes et les amours qui sont plus durs et plus rudes chez les hommes, et plus tendre et plus élégants chez les femmes. En voyant les jeunes garçons et les jeunes filles, dans leurs réunions, on comprend combien, dès la naissance même, le génie des hommes diffère de celui des femmes.

(N°218)

Les épouses ne sont pas comme les hommes dans un état d'excitation, mais il y a chez elles un état de préparation pour la réception.

Il est évident qu'il y a sémination et par suite excitation chez les hommes, et que cet état n'existe pas chez les femmes ; mais chez elles, il y a état de préparation pour la réception, et ainsi pour la conception. (N°219)

Le but de cela, c'est que la volonté de l'un et celle de l'autre deviennent une seule volonté, et qu'ainsi ils soient tous deux un seul être.

En effet, celui qui se conjoint à la volonté d'un autre, se conjoint aussi à son entendement ; car l'entendement considéré en lui-même, n'est que le ministre ou le serviteur de la volonté. On le voit bien clairement par l'affection de l'amour, qui pousse l'entendement à penser selon son gré. Toute affection de l'amour est une propriété de la volonté, car ce que l'homme aime il le veut aussi. Il s'ensuit que celui qui se conjoint la volonté de l'homme se conjoint l'homme tout entier. Il a donc été implanté dans l'amour de l'épouse le besoin d'unir la volonté du mari à la sienne. Ainsi l'épouse devient la chose du mari, et le mari la chose de l'épouse, et tous deux sont un seul être. (N°220)

Ainsi une jeune fille est formée en épouse, et un jeune homme en mari

C'est la conséquence de ce qui a été dit dans ce chapitre, et dans le chapitre précédant sur la conjonction des époux en une seule chair. La jeune fille devient ou est devenue épouse, parce que dans l'épouse il y a des choses prises du mari, choses qui, ainsi appropriées, n'étaient pas auparavant en elle comme vierge. Et le jeune homme devient ou est devenu mari, parce que dans le mari il y a des choses de la sagesse chez lui, choses qui, auparavant, n'étaient pas en lui comme jeune homme. Mais il en est ainsi seulement pour ceux qui sont dans l'amour vraiment conjugal. On voit au N°178 que cela existe entre ceux qui sentent que par union ils sont un seul être, et comme une seule chair. (N°199)

Dans le Mariage où existe l'Amour Vraiment Conjugal, l'épouse devient de plus en plus épouse, et l'époux de plus en plus époux.

(N°200)

Ainsi leurs formes successivement, se perfectionnent et s'ennoblissent par l'intérieur.

Il y a forme humaine très parfaite et très noble, lorsque deux formes deviennent par Mariage une seule forme, et lorsque deux chairs deviennent une seule chair selon le but de la Création.

Alors le Mental de l'époux est élevé dans une Lumière supérieure et celui de l'épouse dans une Chaleur supérieure.

(N°201)

(Extraits du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p. 59,60)

Il y a une Chaleur Spirituelle qui est l'Amour et une froideur spirituelle qui est la privation de cet amour

(N°234)

**La froideur spirituelle dans les mariages est la désunion des âmes
et la disjonction des mentals d'où naissent l'indifférence
la discorde, le mépris, le dégoût, l'aversion, qui, pour plusieurs
mènent à la séparation du lit, de chambre et de maison.**

Il est très connu que cela arrive chez les époux lorsque leur amour du début s'éloigne et devient froidur ; il n'est point besoin d'explication. La raison se trouve dans le fait que la froideur conjugale réside au-dessus de toutes les autres froideurs dans le mental humain. Car le conjugal est inscrit dans l'âme pour cette fin qu'une âme soit propagée par une âme, et l'âme du père dans les enfants. Il s'ensuit que cette froideur y commence, et descend successivement dans les choses qui suivent, les infectent et change ainsi les joies et les plaisirs de l'amour primitif en des tristesses et des déplaisirs. (N°236) On sait dans le monde que les causes de froideur dans les mariages sont en grand nombre, et que leur origine provient de beaucoup de causes externes. Mais on ne sait pas que les origines des causes sont profondément cachées dans les intimes, et qu'elles dérivent de là dans les choses qui suivent pour apparaître dans les externes. Afin qu'on sache que les causes externes ne sont pas des causes en elles-mêmes, mais qu'elles sont dérivées de causes qui, comme il vient d'être dit, résident dans les *Intimes*, ces causes seront d'abord distinguées en internes et en externes d'une façon générale, et ensuite examinées particulièrement.

(N°237)

Les Causes Internes des Froideurs viennent de la Religion

L'Origine même de l'Amour Conjugal réside dans les Intimes de l'homme, c'est-à-dire, dans son âme ; tout homme peut en être convaincu par les considérations suivantes : On peut déduire que l'âme de l'enfant vient du père, d'après la ressemblance physique qui se perpétue de père en fils dans la postérité même la plus éloignée ; puis, d'après la faculté propagative implantée dans les âmes par création. En outre, l'analogie avec le règne végétal nous fait voir que dans les *Intimes* des germinations est cachée la propagation de la semence même, et par conséquent du tout, que ce soit un arbre, un arbuste ou une plante. Cette force propagative ou plastique dans les semences végétales et dans les âmes des hommes, ne vient que de la *sphère conjugale* qui est **celles du Bien et du Vrai, et qui émane et influe continuellement du Seigneur Créateur et Conservateur de l'Univers**, et l'effort de ces deux, le Bien et le Vrai, à se conjoindre en *Un* dans les Intimes. C'est de cet effort conjugal, qui a son siège dans les âmes, qu'existe originellement l'Amour Conjugal. Il a été montré au chapitre sur le Mariage du Bien et du Vrai, que ce même mariage d'où procède cette sphère universelle, fait l'Eglise chez l'homme. Il est donc de toute évidence que l'Origine de l'Eglise et l'Origine de l'Amour Conjugal se trouvent dans un même lieu, et qu'elles sont en continuelle compagnie.

(N°238)

**L'homme aussi a été créé afin qu'il puisse devenir de plus en plus intérieur,
et être ainsi de plus en plus introduit ou élevé vers le *Mariage*, par conséquent
dans *l'Amour Vraiment Conjugal*, au point qu'il en perçoive la béatitude.
On voit clairement par ce qui a été dit ci-dessus que l'unique moyen d'introduction
ou d'élévation est la Religion, et que *l'Origine* de l'Eglise et *l'Origine* de l'Amour Conjugal
se trouvent dans le même lieu, et sont dans une continuelle compagnie ;
par suite elles ne peuvent être que conjointes.**

(N°238)

Dans le Monde Naturel, presque tous peuvent être conjoints quant aux affections *externes*,
mais non quant aux affections *internes* si celles-ci diffèrent et se manifestent.

(N°272)

(Extraits du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p. 59-60)

L'Équilibre et la Liberté de l'Homme

Il sera parlé d'abord de l'équilibre.

On sait que lorsque deux forces opposées agissent l'une contre l'autre, et que l'une réagit et résiste autant que l'autre agit et pousse, chez l'un comme chez l'autre la force est nulle, parce qu'il y a de part et d'autre une semblable puissance. Alors l'une comme l'autre peut être mise en action à volonté par une troisième dont la force fait tout, aussi facilement que s'il n'y avait aucune opposition. Tel est l'équilibre entre l'Enfer et le Ciel. Toutefois, ce n'est pas un équilibre comme entre deux combattants de force égale, mais c'est un équilibre spirituel, celui du faux contre le vrai, et du mal contre le bien. De l'enfer s'exhale continuellement le faux d'après le mal, et du Ciel, le vrai d'après le bien. Cet équilibre spirituel fait que l'homme est dans la Liberté de penser et de vouloir ; car tout ce que l'homme pense et veut se rapporte ou au mal et par suite au faux, ou au bien et par suite au vrai. Par conséquent lorsqu'il est dans cet équilibre, il est dans la Liberté soit d'admettre ou de recevoir le mal et par suite le faux provenant de l'enfer, soit d'admettre ou de recevoir le bien et par suite le vrai provenant du Ciel. Chaque homme est tenu dans cet Équilibre par le Seigneur, parce que le Seigneur gouverne l'un et l'autre, tant le Ciel que l'enfer. Mais il sera dit plus loin dans un article spécial, pourquoi l'homme est tenu par un tel équilibre dans cette liberté, et pourquoi d'après la Divine Puissance le mal et le faux ne lui sont pas ôtés, et remplacés par le bien et le vrai. (N°537)

Toute Puissance dans le Monde Spirituel appartient au Vrai d'après le Bien, parce que le Divin Même dans le Ciel est le Divin Bien et le Divin Vrai, et qu'au Divin appartient la *Tout- Puissance*. Le faux d'après le mal n'a absolument *aucune puissance*, parce que toute puissance appartient au Vrai d'après le Bien et que dans le faux d'après le mal il n'y a aucun vrai d'après le bien, et chacun dans l'enfer est dans les faux d'après le mal.

Nul n'est admis dans le Ciel avant d'être dans les Vrais d'après le Bien, et nul n'est abaissé dans l'enfer avant d'être dans les faux d'après le mal.

(N°539)

Ceux qui sont dans le Monde des Esprits sont dans l'équilibre entre le Ciel et l'enfer, car le Monde des Esprits est *le lieu intermédiaire* entre le Ciel et l'enfer. Tous les hommes dans le Monde sont tenus dans un semblable *équilibre* car le Seigneur les gouverne par les esprits qui sont dans le Monde des Esprits ; ce sujet sera traité ultérieurement. Un tel *équilibre* ne peut exister à moins que le Seigneur ne gouverne le Ciel comme l'enfer, et ne modère l'effort *des deux côtés*. Autrement les faux d'après le mal prédomineraient et affecteraient les bons esprits simples qui habitent à la périphérie du Ciel et qui peuvent être pervertis plus facilement que les anges. Ainsi périrait l'Équilibre, et avec lui la Liberté chez les hommes. (N°540)

L'enfer comme le Ciel est constitué de Sociétés. Chaque société dans le Ciel a une société opposée dans l'enfer afin que l'équilibre soit maintenu.

Les Sociétés dans l'enfer sont distinguées selon les maux et par suite selon les faux, parce que les Sociétés dans le Ciel sont distinguées selon les Biens et par suite selon les Vrais. On peut savoir qu'il y a un mal opposé à chaque Bien et un faux opposé à chaque Vrai, parce qu'il n'existe rien sans rapport avec un opposé, et que d'après l'opposé on connaît la qualité d'une chose, et le degré dans lequel elle est ; de là résulte toute *perception* et toute *sensation*.

C'est pourquoi le Seigneur pourvoit continuellement à ce que toute Société du Ciel ait son opposé dans une société de l'enfer, et qu'entre elles il y ait *Équilibre*.

(N°541)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p. 59,60)

La méchanceté et les artifices abominables des Esprits infernaux

**Celui qui réfléchit et qui a une connaissance du fonctionnement de son *mental*,
peut voir et comprendre quelle est la supériorité *des esprits* sur les hommes.**

Par son mental, l'homme peut en une minute examiner, développer et conclure plus de choses qu'il ne peut exprimer en une demi-heure par la parole ou par l'écriture. On voit donc combien il l'est quand il devient un Esprit. C'est l'esprit qui pense, et c'est par le corps que l'esprit exprime ses pensées en parlant et en écrivant. Pour cette raison, l'homme qui devient ange après la mort, est dans une intelligence et une sagesse ineffables, relativement à son intelligence et à sa sagesse quand il vivait dans le monde. Alors son esprit était lié à un corps et tait de ce fait dans un monde naturel. Ce qu'il pensait spirituellement influait dans des idées naturelles qui sont comparativement communes, grossières et obscures, et ne peuvent recevoir les choses innombrables appartenant à la pensée spirituelle, et elles les enveloppent dans des idées obscures que donnent les soucis dans le monde. Il en est autrement quand l'esprit a été dégagé du corps et vient dans son état *spirituel*, ce qui arrive quand il passe du monde naturel dans le monde spirituel qui est son *monde propre*. Il est évident d'après ce qui vient d'être dit, qu'alors son état, quant aux *pensées* et aux *affections*, est immensément supérieur à son état précédent. Il en résulte que les anges pensent des choses ineffables et inexprimables, par conséquent des choses qui ne peuvent entrer dans les pensées naturelles de l'homme. Cependant, chaque ange est né homme, a vécu homme et alors il ne lui semblait pas qu'il avait plus de sagesse qu'un autre homme. (N°576)

La méchanceté et l'astuce chez les esprits infernaux s'élèvent au même degré que la sagesse et l'intelligence chez les anges. En effet, le cas est semblable, puisque l'esprit de l'homme, quand il a été dégagé du corps, est dans son bien pour l'esprit angélique ou dans son mal pour l'esprit infernal. Chaque esprit est son bien ou son mal, parce qu'il est son amour. Pour cette raison, l'esprit angélique pense, veut, parle et agit d'après son bien, et l'esprit infernal, d'après son mal. Penser, vouloir, parler et agir d'après son mal, c'est le faire d'après chacune des choses qui sont dans le mal. Il en était autrement quand l'esprit vivait dans le corps, alors, alors son mal était dans les liens qui, pour chaque homme, proviennent de la loi, du gain, de l'honneur, de la réputation, et des craintes de perdre ces avantages. Son mal ne pouvait alors s'élancer, ni se manifester tel qu'il était en lui-même. De plus, le mal de l'esprit de l'homme était encore enveloppé et voilé par des extérieurs de la probité, de la sincérité, de la justice et de l'affection du vrai et du bien que l'homme manifestait en paroles et simulait à cause du monde. Par plusieurs expériences, il m'a été donné de savoir et aussi de percevoir ce que sont ces méchancetés, parce que le Seigneur m'a permis d'être dans le monde spirituel quant à l'esprit, et en même temps dans le monde naturel quant au corps. Je peux attester sur leur méchanceté est si grande que personne ne pourrait en décrire la millième partie. Si l'homme ne reconnaît le Divin et ne mène une vie de foi et de charité, le Seigneur ne peut le protéger, car alors il se détourne du Seigneur, et se tourne vers les esprits infernaux, et par conséquent, remplit son esprit de leur méchanceté. Néanmoins le Seigneur détourne continuellement l'homme des maux qu'il s'applique et s'attire par la consociation avec ces esprits. Il le détourne, sinon par les liens internes qui appartiennent à la conscience et qui ne sont pas reçus si l'homme nie le Divin, du moins par des *liens externes* qui sont, comme il a été dit ci-dessus, la crainte de la loi et de ses peines, la crainte de la perte du gain et de la privation de l'honneur et de la réputation ; Un tel homme, il est vrai peut être détourné des maux par les plaisirs de l'amour de soi, par la crainte de les perdre et d'en être privé, mais il ne peut être conduit dans les biens spirituels, car autant il y est conduit, autant il agite en lui de fourberies et d'astuces en simulant et en feignant le bien, le sincère et le juste, dans le but de persuader et par conséquent de tromper. Cette astuce s'ajoute au mal de son esprit, et le forme, ainsi ce mal devient la nature même de l'homme. (N°577)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p. 59,60)

Le Jugement Dernier et le Libre Arbitre

Il est dit qu'il y a Jugement quand *le mal* est parvenu à son comble, ou, selon l'expression employée dans la Parole, quand il est *consommé*, ou que l'iniquité est consommée. Voici comment les choses se passent :

Tout mal a des bornes jusqu'où il lui est permis de s'étendre ; quand il est emporté au-delà de ces bornes, *il tombe dans la peine du mal*, et cela tant en général qu'en particulier.

La peine du mal est ce qui est alors appelé Jugement.

Le Jugement a lieu quand c'est la fin de l'Eglise, et c'est la fin de l'Eglise, quand il n'y a pas de foi, **parce qu'il n'y a plus de charité**. Il y a plusieurs *Raisons* pour lesquelles il y a alors *Jugement* : La principale, c'est qu'alors commence à périr l'équilibre entre le Ciel et l'enfer, et avec l'équilibre *le libre arbitre* de l'homme. Or, si le libre arbitre de l'homme périt, l'homme ne peut plus être sauvé. En effet, privé du libre arbitre, il est alors porté vers l'enfer, et il ne peut pas être conduit librement vers le Ciel ; et sans le libre arbitre personne ne peut être réformé. Le Jugement doit être fait là où tous sont ensemble, ainsi dans le Monde Spirituel, et non sur la terre. En outre, nul n'est jugé d'après l'homme naturel, ainsi tant qu'il vit dans le monde naturel, car alors il est dans un corps naturel ; mais il est jugé quant à son *esprit*, ainsi quand il va dans le *monde spirituel*, où il est dans un *corps spirituel*. C'est *le spirituel* qui est jugé chez l'homme, et non le naturel ; car le naturel n'est coupable d'aucune faute ou d'aucun crime, parce qu'il ne vit pas d'après lui-même, mais il est seulement l'instrument par lequel *l'homme spirituel agit*. C'est la raison pour laquelle le Jugement se fait sur les hommes quand ils sont dépouillés leur corps naturel, et qu'ils sont revêtus du corps spirituel. Dans ce corps l'homme apparaît aussi tel qu'il est quant à l'amour et à la foi, car chacun dans le monde spirituel est l'effigie de son amour, non seulement quant au visage et au corps, mais aussi quant au langage et aux actions.

Quand la fin d'une Eglise approche, il est pourvu par le Seigneur à ce qu'une nouvelle Eglise succède, car sans une Eglise dans laquelle il y a la Parole et dans laquelle le Seigneur est connu, le monde ne peut subsister. En effet, sans la Parole et par conséquent sans la Connaissance et la Reconnaissance du Seigneur, le Ciel ne peut être conjoint au Genre Humain, et par conséquent la Vérité Divine procédant du Seigneur ne peut influencer avec une Nouvelle Vie. Or, sans la conjonction avec le ciel, et par le ciel avec le Seigneur, l'homme ne serait pas homme, mais serait une bête ;

C'est pour cette raison que le Seigneur pourvoit toujours une nouvelle Eglise, quand une vieille Eglise est arrivée à sa fin. Aujourd'hui c'est le second Avènement du Seigneur, et une Nouvelle Eglise doit être instituée, ce qui n'aurait pu être effectué si le Seigneur n'avait pas subjugué les enfers et ordonné les cieux ; Si la subjugation des enfers, l'ordination des cieux, et l'instauration d'une Nouvelle Eglise ont constitués la Rédemption, c'est parce que *sans ces Trois Opérations* aucun homme n'aurait pu être sauvé. Il faut d'abord que les enfers soient subjugués avant qu'un Ciel Angélique puisse être formé, et il faut que le Ciel soit formé avant qu'une Nouvelle Eglise puisse être instituée dans le Monde ; car les hommes dans le monde, ont été tellement conjoint soit avec des anges du ciel, soit avec les esprits de l'enfer, qu'ils font Un soit avec ceux-là, soit avec ceux-ci, quant aux Intérieurs de leur Mental.

(P.3-5)

(Extrait de « Vérités Fondamentales de la Religion Chrétienne » - N°12, dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin dans les « Arcanes Célestes » de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 59,60)

La Religion chez l'homme consiste dans la vie selon les Préceptes Divins

**Quiconque considère les Préceptes Divins comme
appartenant à sa Religion, devient Citoyen et habitant du Ciel,**

Mais celui qui considère ces Préceptes comme n'appartenant pas à sa Religion,
et qui cependant, dans les externes, vit selon eux d'après la loi naturelle, la loi morale
et la loi civile, devient citoyen et habitant du monde,
mais non du Ciel.

Aujourd'hui, la plupart considèrent ces préceptes comme appartenant, non pas à leur religion, mais à leur vie civile et morale ; Or, dans la forme externe, jusqu'à ce qu'ils se montrent, ils n'agissent pas frauduleusement, ne font pas de gains illicites, ne commettent pas d'adultères, ne poursuivent pas ouvertement les autres par une haine mortelle ni par des vengeances, et ne portent pas de faux témoignages ; **mais ils s'abstiennent de ces actions, non pas parce qu'elles sont des péchés et contre Dieu**, mais parce qu'ils craignent pour leur vie, leur réputation, leurs fonctions, leur commerce, leurs possessions, leur honneur, le lucre, et pour leurs plaisirs ; dès lors, si ces liens ne les retenaient pas, ils les commettraient.

Mais quand ces liens *externes* leur sont ôtés, comme cela arrive à tout homme après la mort, tous leurs liens *internes* (qui appartiennent à l'amour envers Dieu et à l'Amour à l'égard du Prochain, et par conséquent à la Religion), ne les retiennent plus et ne les en détournent plus,
ils se précipitent alors comme des diables dans les pires vols, adultères, meurtres, faux témoignages et convoitises de tout genre,
par amour pour ces maux et donc par le plaisir qu'ils y trouvent ;

Car craint-il de déplaire à Dieu ou à l'homme, celui qui vole, commet l'adultère, tue et porte de faux témoignages ? Or, celui qui observe ces préceptes seulement comme homme civil, homme moral, et homme naturel, **mais non comme homme Spirituel**, ne peut être sauvé (dans cette incarnation) ; **car vivre selon ces Préceptes comme homme Spirituel, c'est vivre à cause du Divin qu'ils renferment ;** mais ne vivre selon ces préceptes que comme homme civil, c'est alors seulement pour éviter les peines du monde ; de même, lorsque ces préceptes ne sont suivis que comme homme moral, c'est alors seulement pour éviter la perte de la réputation et de l'honneur ; et lorsqu'ils ne sont suivis que comme homme naturel, c'est seulement pour éviter de passer pour un insensé ; **Ainsi, tant les Lois civiles que morales et naturelles enseignent-elles toutes qu'on ne doit ni voler, ni commettre l'adultère, ni tuer, ni porter de faux témoignages ;** mais toujours est-il que l'homme n'est pas sauvé, s'il fuit ces maux seulement d'après ces lois seules, sans les fuir aussi d'après la Loi Spirituelle. (N°948)

**Lors donc que l'homme fuit et a en aversion les maux comme péchés,
et qu'il est ainsi élevé par le Seigneur, il s'ensuit qu'il n'est plus dans son propre,
mais qu'il est dans le Seigneur, et que par suite il pense et veut les biens ;**

**Maintenant comme l'homme agit toujours en conformité de ce qu'il *pense* et *veut*,
car toute action de l'homme procède de la *pensée* et de la *volonté*,
il s'ensuit de nouveau que lorsque l'homme fuit et a en aversion les maux,
et fait les biens non par lui-même, mais d'après le Seigneur.**

(N°946)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité ou Bonnes Œuvres » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1757 - Voir réf. p. 59,60)

Le Gouvernement Ecclésiastique et Civil

**Chez les hommes, deux sortes de choses doivent être dans l'ordre,
savoir les choses du ciel et celle du monde.**

**Celles qui concernent le ciel sont appelées choses ecclésiastiques ;
celles qui concernent le monde, choses civiles.**

(N°311)

L'ordre ne peut être maintenu dans le monde sans qu'il y ait des chefs chargés d'exercer une surveillance sur toutes choses, qu'elles soient faites conformément à l'ordre ou contre l'ordre, de récompenser ceux qui vivent conformément à l'ordre et de punir ceux qui l'enfreignent.

**Si cela ne se fait pas, le Genre Humain périra ; car tout homme naît
avec des penchants héréditaires qui le pousse à vouloir commander aux autres
et à s'emparer de leur richesses.**

De là découlent les inimitiés, les envies, les haines, les vengeances, les fourberies, les cruautés et plusieurs autres maux. C'est pourquoi, si les hommes n'étaient pas liés par des lois, accompagnées pour ceux qui font le bien, de récompenses qui flattent leurs amours, telles que des honneurs et des profits, et, pour ceux qui font le mal, de punitions qui contrarient ces amours, telles que la perte des honneurs, des possessions, voire de la vie, le genre humain périrait.

Par conséquent, il faut des chefs qui maintiennent l'ordre dans les collectivités humaines. Ce seront des hommes experts dans les lois, remplis de sagesse et craignant de déplaire à Dieu.

Il y aura aussi parmi ces chefs un ordre de rang, de peur qu'aucun d'eux, par bon plaisir ou par ignorance, ne permette des maux qui soient contraires à l'ordre, et par conséquent ne le détruise. Ceci est évité quand il y a des chefs supérieurs et des chefs inférieurs, et qu'il existe entre eux une subordination.

(N°312, 313)

Les prêtres instruiront les hommes et, par les vrais, les conduiront au bien de la vie. Néanmoins, ils ne contraindront personne, puisque nul ne peut être contraint à croire le contraire de ce qu'il est arrivé à considérer du fond du cœur comme vrai. Celui qui ne croit pas comme le prêtre et ne cause pas de trouble, sera laissé en paix ; mais celui qui cause des troubles sera séparé ; cela aussi relève de l'ordre pour lequel le sacerdoce a été établi. (N°318)

**De même que les prêtres ont été préposés
pour administrer ce qui concerne la Loi divine et le culte,
de même les rois et les magistrats l'ont été
pour administrer ce qui concerne la loi civile et la justice.**

(N°319)

La loi, qui est la justice, sera établie dans le royaume par des hommes experts dans les lois, sages et craignant de déplaire à Dieu. Le roi et ses sujets y conformeront leur vie. Le roi qui vit selon la loi établie et qui en ceci donne le premier l'exemple à ses sujets, est vraiment un roi. Mais le roi qui possède un pouvoir absolu et qui considère que ses sujets sont à tel point ses esclaves qu'il a le droit de disposer à sa guise de leurs biens et de leur vie, et qui agit en conséquence, n'est pas un roi, mais un tyran. (N°323,324)

**On doit obéir au roi selon les lois du royaume et ne l'outrager en aucune manière,
ni en actes, ni en paroles ; la sécurité publique en dépend.**

(N°325 - P.106-110)

(Extraits du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1758 - Voir réf. p. 59,60)

Tu ne voleras point

**Par les vols sont entendus non seulement les vols manifestes,
mais encore les vols non manifestes, comme les prêts à usure
et les gains illicites qui se font par des fraudes et par des ruses
sous différentes formes afin qu'ils paraissent même comme licites,
ou clandestinement afin qu'ils ne paraissent pas du tout ;**

De tels gains se font communément chez ceux qui administrent en chef ou en sous-ordre les biens des autres, chez les négociants, puis aussi chez les juges qui vendent des jugements, et font ainsi de la justice un trafic. Ces actes et plusieurs autres sont des vols dont il faut s'abstenir et qu'on doit fuir et enfin avoir en aversion comme péchés contre Dieu, parce qu'ils sont contre les Lois Divines qui sont dans la Parole, **et contre celle-ci qui est une des Lois fondamentales de toutes les Religions de l'Univers entier ; car les Dix Préceptes de Dieu sont des Préceptes Universels, donnés dans le but que l'homme vive d'après la Religion lorsqu'il vit d'après eux, car la vie d'après la religion conjoint l'homme au Ciel, mais la vie d'après ces préceptes par obéissance à la vie civile et morale le conjoint au monde et non au Ciel ; Or, être conjoint au Monde et non au Ciel, c'est être conjoint à l'Enfer.** (N°967)

**L'homme a été créé pour être l'Image du Ciel et l'image du monde,
car il est un *microcosme* (petit monde).**

L'homme naît par ses parents *image du Monde*, et il doit naître de nouveau pour être *image du Ciel* ; Naître de nouveau, c'est être régénéré, et l'on est régénéré par le Seigneur au moyen des Vrais d'après la Parole et au moyen d'une vie selon ces vrais. L'homme est *l'image du monde* quant à son *Mental naturel*, et il est *l'image du Ciel* quant à son *Mental Spirituel* ; Le *mental naturel* qui est un monde est *au-dessous*, et le *Mental Spirituel* qui est un Ciel est *au-dessus*. Le mental naturel est plein de maux de toute espèce, par exemple, de vols, d'adultères, d'homicides, de faux témoignages, de convoitises, et même de blasphèmes et de profanations de Dieu ; ces maux et plusieurs autres résident dans ce mental, car c'est là que sont les amours de ces maux, et par suite le plaisir d'y penser, de les vouloir et de les faire ; ces maux sont dans ce mental (non originellement) mais par naissance *d'après les parents* ; en effet, l'homme naît et croît dans les choses qui sont dans ce mental, et ce sont seulement les liens du droit civil et les liens du droit moral qui le retiennent de les faire et de manifester ainsi les efforts de sa volonté dépravée. Il est donc évident, d'après cela, qu'avant que le Seigneur puisse influencer du Ciel avec le Ciel, et former l'homme à l'image du Ciel, il est de toute nécessité que les maux qui résident amoncelés dans le *mental naturel* soient éloignés. **Maintenant, comme la première chose à faire est d'éloigner les maux, avant que l'homme puisse être enseigné et conduit par le Seigneur, on voit clairement pourquoi dans huit des Préceptes du Décalogue il y a un recensement des œuvres mauvaises qu'on ne doit pas faire, sans qu'il soit parlé des bonnes œuvres qu'on doit faire ;** .

***Le Bien n'existe pas de compagnie avec le mal,
et le Bien n'existe pas avant que les maux aient été éloignés ;
avant cela, il n'y a pas de chemin qui vienne du Ciel dans l'homme ;
en effet, l'homme est comme la mer noire dont les eaux doivent être écartées,
avant que le Seigneur dans la nuée et dans le feu donne un passage aux fils d'Israël ;
La Mer noire signifie l'Enfer, Pharaon avec les Egyptiens l'homme Naturel,
et les fils d'Israël l'homme Spirituel.***

(N°969)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité ou Bonnes Œuvres » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 59,60)

**Il y a chez chacun un homme interne
et un homme externe ;**

**L'Interne est celui qui est appelé homme Spirituel,
et l'Externe celui qui est appelé homme Naturel ;
l'un et l'autre doivent être régénéré afin que l'Homme soit régénéré.**

Chez l'homme qui n'a pas été régénéré, l'homme externe ou naturel commande, et l'homme interne ou spirituel sert ; mais chez l'homme qui a été régénéré l'homme interne ou spirituel commande, et l'homme externe ou naturel sert. Ce renversement ne peut jamais exister que par la *Régénération* opérée par le Seigneur.

Lorsque l'homme externe n'a pas été régénéré, il place tout bien dans ce qui lui est agréable, dans le lucre, dans le faste, et il brûle de haine et de vengeance contre ceux qui s'opposent à lui ; et alors l'homme interne non seulement consent, mais encore fournit des raisons qui confirment et poussent en avant ; ainsi l'homme interne sert, et l'homme externe commande.

Mais lorsque l'homme externe a été régénéré, l'homme interne place tout bien à penser avantagement du prochain et à lui vouloir du bien, et l'homme externe place tout bien à parler avantagement du prochain et à bien agir à son égard ; et enfin l'un et l'autre a pour fin d'aimer le prochain et d'aimer le Seigneur, et non comme auparavant de s'aimer soi-même et d'aimer le monde ; alors l'homme externe ou naturel sert, et l'homme interne ou spirituel commande. L'homme interne est d'abord régénéré par le Seigneur, et ensuite l'homme externe, et celui-ci est régénéré au moyen de celui-là ; l'homme interne est régénéré par *penser* les choses qui appartiennent à la foi, et les vouloir, et l'homme externe est régénéré par la *vie selon ces choses* ; La Vie de la foi est la Charité.

L'homme qui a été régénéré est, quant à son homme interne, dans le Ciel ; et il y est Ange avec les Anges, parmi lesquels aussi il vient après la mort ; alors il peut vivre de la Vie du Ciel, aimer le Seigneur, aimer le prochain, comprendre le vrai, savourer le bien, et percevoir la béatitude qui en procède. C'est là ce qui constitue la félicité de la vie éternelle. (XIX.P.51,52)

Chaque homme a *un propre* qu'il aime par-dessus toutes choses ; cela est nommé *dominant*, ou, si l'on veut, l'universellement régnant chez lui ; ce propre est présent dans sa *pensée*, et aussi dans sa *volonté* continuellement, et fait sa vie même. Par exemple, celui qui s'aime par-dessus tout a le souvenir de soi dans chaque chose ; il pense à soi, il parle de soi, il agit pour soi ; car la vie de cet homme est la vie de soi. L'homme a pour fin ce qu'il aime par-dessus toutes choses ; il le regarde en toutes choses en général et en particulier ; cela est dans sa volonté comme la veine cachée d'un fleuve qui entraîne et qui emporte, même quand il fait autre chose, car c'est ce qui l'anime. C'est là ce qu'un homme examine chez un autre, et ce qu'il voit aussi ; et c'est suivant cela qu'il le conduit, ou qu'il agit avec lui.

**Quand l'homme est régénéré, la Charité est implantée par la Foi,
jusqu'à ce qu'elle devienne dominante, et quand la Charité
est devenue dominante, il y a pour l'homme une Vie nouvelle.
Il en est de même de l'amour envers le Seigneur ;
quand cet amour est dominant,
il est présent dans chaque chose de la vie.**

(XX.P.52,53)

(Extrait du Traité « Doctrine de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 59,60)

Les Sens Internes de la Parole

**Dans la Parole il y est parlé d'après les Apparences qui sont chez l'homme ;
c'est pourquoi celui qui, d'après les apparences
selon lesquelles il est parlé dans la Parole, voudrait confirmer des principes faux,
pourrait le faire en s'appuyant sur de nombreux passages.**

Il n'est aucun mortel qui puisse comprendre, d'après la lettre, que la Parole de l'Ancien Testament renferme les Arcanes du Ciel, et que tous ces Arcanes, tant en général qu'en particulier, concernent le Seigneur, le Ciel, l'Eglise, la Foi et ce qui appartient à la foi ; car, d'après la lettre ou le sens littéral, on ne voit que ce qui concerne en général les externes de l'Eglise Judaïque, **et cependant il y a partout des internes qui ne se montrent jamais dans les externes**, excepté un très petit nombre que le Seigneur a révélés et expliqués aux Apôtres ; comme par exemple, que les *Sacrifices* signifient le Seigneur ; que la *terre de Canaan* et *Jérusalem* désignent le Ciel, qui, d'après cela, est appelé Canaan, Jérusalem céleste, et aussi Paradis. (Arcanes Célestes N°589 et N°1)

**Mais l'univers chrétien ignore encore absolument que la Parole,
dans tout son ensemble et dans chaque partie, même dans la plus petite,
jusqu'au moindre iota, signifie et enveloppe des choses spirituelles et célestes ;
aussi est-ce pour cela qu'il néglige l'Ancien-Testament.**

On peut néanmoins savoir que la Parole, par cela qu'elle appartient au Seigneur et qu'elle vient de Lui, ne peut jamais être donnée, à moins qu'elle ne contienne intérieurement des choses concernant le Ciel, l'Eglise et la Foi ; autrement, on ne peut l'appeler la Parole du Seigneur, ni dire qu'elle renferme en elle quelque vie ; car d'où vient la vie, sinon des choses qui appartiennent à la Vie, c'est-à-dire, des choses qui, en général et en particulier, se réfèrent au Seigneur qui est la Vie même ; **Tout ce qui ne concerne pas intérieurement le Seigneur ne vit donc pas, et même le mot, dans la Parole, qui, à sa manière, ne l'enveloppe pas ou ne se réfère pas à Lui, n'est pas Divin.** (A.C.2)

Il y a des humains qui, à l'extérieur, présentent une physionomie décente et une vie honorable, de sorte que personne ne peut supposer qu'ils ne sont pas d'honnêtes gens. Ils s'étudient en toute manière à paraître ainsi, pour s'élever aux honneurs et acquérir des richesses sans craindre de perdre leur réputation ; aussi n'est-ce pas ouvertement qu'ils agissent mais par d'autres personnes et au moyen d'artifices trompeurs ; ils enlèvent alors le bien d'autrui se souciant fort peu que les familles qu'ils dépouillent périssent de faim. Si ce n'était la crainte que cela ne se manifestât dans le monde, ils le feraient eux-mêmes sans aucune conscience, néanmoins ils sont aussi coupables que s'ils l'eussent fait eux-mêmes. (A.C.820)

**Est-il rien qui plaise mieux que de vivre selon la chair, et d'être néanmoins sauvé
par la seule connaissance du vrai, quoiqu'on ne fasse pas le moindre bien ?
Toute cupidité à laquelle l'homme s'abandonne fait la vie de sa volonté,
et tout principe ou toute persuasion du faux fait la vie de son entendement ;
ces deux vies n'en font qu'une lorsqu'on plonge les vérités dans les cupidités ;
c'est ainsi que chaque homme se forme comme une âme, dont la vie, après la mort,
devient telle qu'elle a été formée ; ainsi, rien n'est-il plus important pour l'homme
que de savoir ce que c'est que le vrai. Quand il sait ce qu'est le *Vrai*,
et qu'il en a une telle connaissance que ce *Vrai* ne puisse être perverti,
il ne peut plus être ainsi plongé dans les cupidités, ni devenir un poison mortel.**
(A.C.794)

(Extraits des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publiés en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 59,60)

Qu'y a-t-il de nouveau sur la Terre ?

**Il y a cela de Nouveau, que le Seigneur a révélé des Arcanes
qui, en excellence, surpassent les Arcanes révélés
depuis le commencement de l'Eglise jusqu'à présent.**

**« Dans la Parole il y a dans toutes et dans chacune des choses qui s'y trouvent
un *Sens Spirituel* correspondant au *Sens Naturel*, et par ce Sens
il y a *Conjonction* des hommes avec le Seigneur et aussi *Consociation* avec les Anges ;
et la Sainteté de la Parole réside dans ce Sens ».**

**« Les *Correspondances*, dont est composé le *Sens Spirituel* de la Parole,
ont été maintenant découvertes »**

**Chez ceux qui ont vécu au temps de Job et auparavant,
la *Science des Correspondances* était la *Science des sciences*,
d'où leur venait la *Sagesse* parce que c'était la *Connaissance*
des choses *Spirituelles* qui appartiennent au Ciel et par suite à l'Eglise ;
Or, par la suite, cette Science a été changée en Idolâtrie,
et fut alors oblitérée et perdue d'après la Divine Providence du Seigneur,
et cela au point que personne n'en voyait aucune trace ;
mais cette Science vient d'être à nouveau dévoilée par le Seigneur,
afin qu'il se fasse une *Conjonction des hommes avec lui-Même*
ainsi qu'une *Consociation avec les Anges* ;
Conjonction et Consociation qui se font uniquement par la Parole,
parce que toutes et chacune des choses qui sont en Elle sont des *Correspondances*.**

**Les Anges furent ravis de joie de ce qu'il avait plus au Seigneur de révéler
ce grand Arcane si profondément cachés pendant des milliers d'années ; et ils dirent
que cela avait été fait afin que l'Eglise Chrétienne, qui est fondée sur la Parole,
et qui est maintenant à sa fin,
revive de nouveau et tire son *Esprit* du Seigneur par le Ciel.**

**Ils s'informèrent si par cette Science il a été dévoilé aujourd'hui
ce que signifie le *Baptême*, et ce que signifie la *Sainte Cène*,
sur lesquels jusqu'à présent on a pensé des choses si diverses ;
et je répondis que cela avait été dévoilé.**

**Ensuite je dis qu'aujourd'hui il a été aussi fait par le Seigneur
des *Révélation*s sur la *Vie des hommes après la mort*.**

**Les Anges dirent : « Quelles *révélation*s sur la *Vie après la mort* ?
Qui ne sait que l'homme vit après la mort ?**

**Je répondis : « On le sait, et on ne le sait pas ; on dit que c'est,
non pas l'homme, mais l'âme de l'homme, et que celle-ci vit esprit ;
et cependant de l'esprit on s'est formé une idée comme du vent ou de l'éther,
et l'on croit qu'elle ne vit homme qu'après le jour du Jugement Dernier,
et qu'alors les choses corporelles, qu'on a laissées dans le Monde,
quoique rongées par les vers, les rats et les poissons,
seront rassemblées et de nouveau rétablies en forme de corps,
et que les hommes ressusciteront ainsi ! »**

(N°532)

(Extrait du Traité « L'Amour Scottatoire » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1768 - Voir réf. p. 59,60)

Qu'y a-t-il de nouveau sur la Terre ?

(Suite)

Qui est-ce qui ne sait pas que l'homme vit homme après la mort,
avec cette seule différence qu'alors il vit homme Spirituel,
que l'homme Spirituel voit l'homme Spirituel,
comme l'homme matériel voit l'homme matériel,
et qu'on n'y connaît absolument pas une seule différence,
excepté qu'on est dans un état plus parfait ?

Les Anges posèrent alors cette question :
Que sait-on de notre Monde et sur le Ciel et l'Enfer ?
Je répondis qu'on ne savait rien ;
*mais qu'aujourd'hui il a été dévoilé par le Seigneur
quel est le Monde dans lequel les Anges et les Esprits vivent,
ainsi quel est le Ciel et quel est l'Enfer ; puis aussi,
que les Anges et les Esprits sont en conjonction avec les hommes,
outre plusieurs Merveilles sur ce sujet. Les Anges se réjouirent
de ce qu'il a plu au Seigneur de faire ces révélations,
afin que l'homme ne soit plus par ignorance
dans l'incertitude sur son immortalité.*

V

De plus, je leur dis : Il a été révélé aujourd'hui par le Seigneur que
*dans le Monde Spirituel il y a un autre Soleil que dans le Monde Naturel ;
que le Soleil du Monde Spirituel (celui des Anges) est pur Amour,
et que le Soleil Monde Naturel (celui des hommes) est pur feu ;
que c'est pour cela que tout ce qui procède du Soleil Spirituel,
puisque'il est pur Amour, tient de la Vie,
et que tout ce qui procède du Soleil Naturel,
puisque'il est pur feu, ne tient rien de la vie ;
et que de là qui vient la différence entre le Spirituel et le Naturel,
différence qui, jusqu'à présent inconnue, a été aussi dévoilée.*

*Ces révélations ont fait connaître d'où vient la Lumière
qui éclaire de Sagesse l'Entendement humain,
et d'où vient la Chaleur qui embrase d'Amour la Volonté humaine.*

En outre, il a été dévoilé qu'il y a Trois Degrés de la Vie,
et que par suite il y a Trois Cieux ;
que le *Mental humain* a été distingué en ces *Trois Degrés*,
et que par suite l'homme *correspond* aux Trois Cieux.

Les Anges dirent :

Est-ce qu'on ne savait pas cela auparavant ?

Je répondis qu'on avait connaissance des Degrés
entre le plus et le moins,
mais qu'on ne savait rien des Degrés
entre l'*Antérieur* et le *Postérieur*.

(N°532)

(Extrait du Traité « L'Amour Scottatoire » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1768 - Voir réf. p. 59,60)

Qu'y a-t-il de nouveau sur la Terre ? (Suite)

Les Anges demandèrent s'il avait été révélé plusieurs choses outre celles-là.
Je répondis qu'il en avait été révélé plusieurs, à savoir : **Sur le Jugement Dernier ;**
sur le Seigneur, qu'il est le Dieu du Ciel et de la Terre, qu'il n'y a qu'Un Seul Dieu
en Personne et en Essence et en qui est la Divine Trinité, et que ce Dieu est le Seigneur ;
sur la Nouvelle Eglise qui doit être instaurée par Lui ;
sur la Doctrine de cette Eglise ; sur la Sainteté de l'Ecriture Sainte ;
sur l'Apocalypse, laquelle n'a pu être révélée que par le Seigneur ;
sur les Habitants des Planètes et sur les Terres dans l'Univers ;
outre beaucoup de Relations Mémorables et Merveilleuses du Monde Spirituel,
par lesquelles plusieurs choses qui appartiennent à la Sagesse ont été dévoilées du Ciel.
(N°532)

Ensuite je dis aux Anges que, par le Seigneur, il avait encore été révélé quelque chose dans le Monde ; ils demandèrent ce que c'était ; je répondis que c'était sur l'Amour vraiment Conjugal et sur ses Délices Célestes ; les Anges dirent : Qui ne sait que les Délices de l'Amour Conjugal surpassent les délices de tous les amours ? Et qui ne peut voir que dans un certain amour ont été rassemblés toutes les béatitudes, toutes les félicités et tous les plaisirs qui puissent jamais être donnés par le Seigneur, et que le Réceptacle de ces choses est l'Amour vraiment Conjugal, qui peut en un sens plein les recevoir et les percevoir ? Je répondis : Les hommes ne savent pas cela, parce qu'ils ne se sont pas adressés au Seigneur, et n'ont point vécu selon ses Préceptes en fuyant les maux comme péchés, et en faisant les biens ; Or l'Amour vraiment Conjugal avec ses délices vient uniquement du Seigneur, et est donc à tous ceux qui vivent selon ses Préceptes ; ainsi il est donné à ceux qui sont reçus dans la Nouvelle Eglise du Seigneur, entendue dans l'Apocalypse par la Nouvelle Jérusalem.

A cela j'ajoutai : Je doute que dans le Monde d'aujourd'hui on veuille croire que cet Amour en lui-même soit un Amour Spirituel, et que par suite il vienne de la Religion, et cela, parce qu'on ne conserve de lui qu'une idée *corporelle* ;
(N°534)

Après cela, j'entendis des lieux inférieurs un murmure hostile,
et en même temps ces paroles : « Fais des Miracles et nous croirons ! »
Et je demandai si ce n'était pas là des miracles ;
et il fut répondu : « Non, ce n'est pas là des Miracles » Et je leur dis :
Quels miracles voulez-vous donc ? Ils dirent : Manifeste et révèle les choses à venir,
et nous y auront foi. » Mais je répondis : De telles révélations ne sont pas données
du Ciel, parce qu'autant l'homme connaît l'avenir, autant sa raison
et son entendement, avec la prudence et la sagesse, tombent dans l'inaction,
s'engourdissent et se détruisent. Et j'adressai cette autre question :
Quels autres Miracles ferais-je ? Et alors on cria :
« Fais-en de semblables à Moïse en Egypte ! Mais alors j'entendis
qu'il leur fut dit du Ciel : *Si vous ne croyez pas Moïse et les Prophètes,*
c'est-à-dire, la Parole du Seigneur, vous ne croirez pas d'après les Miracles
plus que Jacob dans le désert, ni plus qu'ils n'ont cru lorsqu'il ont vu
de leurs propres yeux les Miracles faits par le Seigneur
quand Il était dans le Monde.
(N°535)

(Extrait du Traité « L'Amour Scottatoire » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1768 - Voir réf. p. 59,60)

La Prudence et la Divine Providence font Un

**La Prudence paraît à l'homme comme propre
et tant que l'homme croit qu'elle lui est propre,
il tient renfermé en lui l'ennemi le plus acharné de Dieu
et de la Divine Providence, c'est-à-dire, *l'amour de soi* ;
cet amour habite en sécurité dans les *intérieurs* de chaque homme,
et il garde la porte afin qu'elle ne soit pas ouverte par l'homme, et qu'ainsi
il ne soit pas chassé par le Seigneur. *Cette porte est ouverte par l'homme
lorsqu'il fuit comme par lui-même les maux comme péchés,
en reconnaissant que c'est par le Seigneur.*
C'est avec cette Prudence que la Divine Providence fait Un.**

Si la Divine Providence opère si secrètement qu'il est à peine quelqu'un qui sache qu'elle existe, c'est afin que l'homme ne périsse pas ; car le propre de l'homme, qui est sa volonté, ne fait jamais un avec la Divine Providence ; il y a dans le propre de l'homme une inimitié innée contre elle ; car ce propre est le serpent qui séduisit (non pas la femme et l'homme créés à l'image de Dieu (Gen.I.27) mais nos parents, et duquel il est dit : « *Inimitié je mettrai entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence, et sa semence t'écrasera la tête.* » Gen.III.15 ; le serpent est le mal de tout genre, sa tête est l'amour de soi, la semence de la femme est le Seigneur, l'inimitié mise entre eux, c'est entre l'amour du propre de l'homme et le Seigneur, par conséquent aussi entre la propre prudence de l'homme et la Divine Providence du Seigneur, car la propre prudence ne cesse pas de lever la tête, et la divine Providence ne cesse pas de l'abaisser. Si l'homme sentait cela, il s'irriterait et s'emporterait contre Dieu, et il périrait ; tandis que ne le sentant pas, il peut s'irriter et s'emporter contre les hommes et contre lui-même, et aussi contre la fortune (le hasard), et par là il ne périt pas. **De là vient que le Seigneur par sa Divine Providence conduit continuellement l'homme dans le libre, et le libre ne se présente à l'homme que comme étant son propre** ; or conduire dans le libre quelqu'un opposé à celui qui conduit, c'est comme soulever de terre un poids lourd et résistant avec des machines, par la force desquelles la pesanteur et la résistance ne sont point senties ; c'est aussi comme si quelqu'un était chez un ennemi qui aurait, sans qu'il le sût, l'intention de le tuer, et qu'un ami le fit sortir par des passages inconnus, et lui dévoilât ensuite l'intention de l'ennemi. (N°211)

Qui est-ce qui ne parle pas de la fortune ou du hasard, et qui est-ce qui ne les reconnaît pas, puisqu'il en parle, et puisqu'il en sait quelque chose par expérience ? **Mais qui est-ce qui sait ce que c'est que la fortune ou le hasard ?** Que ce soit quelque chose puisqu'elle est et puisqu'elle a lieu, on ne peut le nier ; or elle ne peut être quelque chose et ne peut avoir lieu sans une cause ; mais la cause de ce quelque chose ou de la fortune est inconnue ! Toutefois, pour qu'elle ne soit pas niée par cela seul que la cause est inconnue, prends des dés ou des cartes, et joue, ou consulte des joueurs ; qui d'entre eux nie la fortune ? Car ils jouent merveilleusement, eux avec elle, et elle avec eux ; qui peut lutter contre elle, si elle s'obstine ? **Ne rit-elle pas alors de la prudence et de la sagesse ?** Tandis que tu remues les dés et que tu bats les cartes, ne semble-t-il pas qu'elle sait et dispose les mouvements des mains pour favoriser d'après certaines causes l'un plus que l'autre ? Est-ce que la cause peut venir d'autre part que de la Divine Providence dans les derniers, où, par les choses constantes et inconstantes, elle agit merveilleusement avec la prudence humaine, et en même temps se cache ? (N°212,213)

**Et puisque la Divine Providence est dans les très-singuliers des choses si viles et si frivoles,
pourquoi ne seraient-elles pas dans les très-singuliers de choses qui ne sont ni viles,
ni frivoles, qui sont les choses de Paix et de Guerre dans le Monde,
et les choses de Salut et de Vie dans le Ciel ?**

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en l'an 1764 - Voir réf. p. 59,60)

Les Dignités et les Richesses

**Les dignités et les richesses dans les temps très-anciens
étaient tout autres qu'elles ne devinrent ensuite successivement ;**

Dans les temps très-anciens les dignités n'étaient autres que celles qui existent entre parents et enfants ; ces dignités étaient des dignités d'amour, pleine de respect et de vénération, non à cause de la naissance que les enfants avaient reçue de leurs parents, **mais à cause de l'instruction et de la sagesse qu'ils en recevaient, ce qui était une seconde naissance, en elle-même spirituelle, puisqu'elle concernait leur esprit** ; c'était là la seule dignité dans les temps très-anciens, parce qu'alors on habitait séparément par nations, familles et maisons, et non sous des gouvernements comme aujourd'hui ; c'est chez le père de famille qu'était cette dignité ; **ces temps ont été nommés siècles d'or par les anciens écrivains. Mais, après ces temps, l'amour de dominer par le seul plaisir de cet amour fit successivement invasion** ; et comme l'inimitié firent en même temps invasion, la nécessité contraignit les nations, les familles et les maisons à se réunir en assemblées, et à se choisir un chef que dans le principe on nomma juge, et dans la suite prince, et enfin roi et empereur ; et alors on commença aussi à se mettre en défense au moyen de tours, de remparts et de murailles. Semblable à une contagion, le désir désordonné de dominer se répandit du juge, du prince, du roi et de l'empereur, chez plusieurs, comme de la tête dans le corps ; de là sont provenus les degrés de dignités, et aussi les honneurs selon les dignités, et avec eux l'amour de soi et le faste de la propre prudence. Il en fut de même de l'amour des richesses :

Dans les temps très-anciens, quand les nations et les familles habitaient entre elles séparément, il n'y avait d'autre amour des richesses que celui de posséder les choses nécessaires à la vie, qu'on se procurait au moyen de troupeaux de gros et de menu bétail, de champs, de prairies et de jardins, dont on tirait les aliments ; au nombre des choses nécessaires à la vie étaient encore des maisons convenables, garnies de meubles de toute espèce, et aussi des vêtements ; Le soin de l'administration de toutes ces choses formaient l'occupation des parents, des enfants des serviteurs et des servantes qui étaient dans la maison.

Mais après que l'amour de dominer eut fait invasion et détruit cette République,
l'amour de posséder des richesses au-delà des nécessités fit aussi invasion,
et s'accrut au point de vouloir posséder les richesses de tous les autres.

Ces deux amours sont comme des frères consanguins ; en effet,
celui qui veut dominer sur toutes choses, veut aussi posséder toutes choses ;
car ainsi tous deviennent esclaves, et ceux-là seuls sont maîtres.

(N°215)

Les Honneurs et les Richesses peuvent être des Bénédiction ou des Malédiction
**Les dignités et les richesses, quand elles sont des Bénédiction, sont Spirituelles et Eternelles ;
et quand elles sont des malédiction, elles sont temporelles et périssables.**

Tout ce qui périt et ne devient pas quelque chose n'est point *intérieurement* en soi quelque chose ; il est vrai *qu'extérieurement* c'est quelque chose, et que cela apparaît même comme beaucoup, et à quelques-uns comme tout, *tant que cela dure, mais non intérieurement en soi* ; c'est comme une surface *au-dedans de laquelle il n'y a rien* ; c'est aussi comme un acteur dans un costume royal, *quand la pièce de théâtre est finie* ;

**Mais ce qui demeure pour l'Eternité est en Soi Perpétuellement quelque chose,
ainsi Tout ; et cela aussi Est, parce que cela ne cesse pas d'Être.**

(N°217)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en l'an 1764 - Voir réf. p. 59,60)

La Sagesse des Sages

L'homme fut d'abord créé imbu de la Sagesse et de l'Amour de la Sagesse, non pour lui-même mais pour que de lui-même, il la communique aux autres. Par suite, il a été inscrit dans la sagesse des sages, que personne ne doit être sage et vivre pour lui-même, à moins que ce soit en même temps pour les autres. Autrement la Société n'existerait pas.

Vivre pour les autres, c'est faire des usages qui sont les liens de la société. Il y a autant de liens qu'il y a de bons usages, et leur nombre est infini. Il y a les usages spirituels qui appartiennent à l'amour envers Dieu, et à l'amour à l'égard du prochain ; les usages moraux et civiques qui appartiennent à l'amour de la société et de la cité où habite l'homme, et à l'amour des concitoyens avec lesquels il demeure ; les usages naturels qui appartiennent à l'amour du monde et de ses besoins ; les usages corporels qui appartiennent à l'amour de sa propre conservation à cause des usages supérieurs. **Tous ces usages ont été inscrits dans l'homme et se suivent en ordre, et quand ils sont ensemble, l'un est au dedans de l'autre. Ceux qui sont dans les premiers usages, c'est-à-dire, dans les usages spirituels, sont aussi dans les usages qui suivent, et ils sont sages. Mais ceux qui ne sont pas dans les premiers, et qui néanmoins sont dans les seconds, et de là dans les suivants, apparaissent sages de la même façon, mais ne le sont pas, ils le sont seulement d'après la moralité et la civilité externes. Ceux qui ne sont ni dans les premiers ni dans les seconds, mais sont dans les troisièmes et dans les quatrièmes ne sont pas sages, car ils aiment seulement le monde, et d'après le monde ils s'aiment eux-mêmes. Et ceux qui ne sont que dans les quatrièmes sont les moins sages, parce qu'ils vivent pour eux seuls, et s'ils vivent pour les autres, c'est uniquement à cause d'eux-mêmes. En outre, chaque amour a son plaisir, car l'amour vit par le plaisir, et le plaisir de l'amour des usages est un plaisir céleste. Il entre dans les plaisirs qui suivent en ordre, les exalte selon l'ordre de succession et les rend éternels.»** (N°18)

Puisque la Sagesse appartient à la Vie, et par suite à la Raison, il est bon d'expliquer en quoi consiste la Sagesse de la Vie

Dans un aperçu sommaire, cette sagesse consiste à fuir les maux, parce qu'ils sont nuisibles à l'âme, à la nation et au corps, et à faire les biens, parce qu'ils leur sont profitables. Cette sagesse est celle avec laquelle l'amour conjugal se lie, car il se lie en fuyant le mal de l'adultère comme étant la peste de l'âme, de la nation et du corps. Et puisque cette Sagesse a son origine dans les choses Spirituelles qui appartiennent à l'Eglise, il s'ensuit que l'amour conjugal est selon l'état de la sagesse. Ce qui précède confirme ce qui souvent a été dit : **Autant l'homme devient spirituel, autant il est dans l'amour vraiment conjugal, car l'homme devient spirituel par les choses spirituelles de l'Eglise.** (N°130)

L'Origine de toute Propagation, de toute Prolifération, et de toute Fructification vient de l'Influx, de l'Amour, de la Sagesse et de l'Usage d'après le Seigneur ; d'un Influx Immédiat d'après le Seigneur dans les âmes des hommes, d'un influx médiat dans les âmes des animaux, et d'un influx encore plus médiat dans les intimes des végétaux. Toutes ces Choses se font dans les Derniers d'après les Premiers. Il est évident que les propagations, les proliférations et les fructifications sont des continuations de la Création, car une création ne peut être faite que d'après le Divin Amour par la Divine Sagesse dans le Divin Usage. Pour cette raison, toutes les choses dans l'Univers sont procréées et formées d'après l'usage, dans l'usage et pour l'usage. (N°183)

(Extraits du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p. 59,60)

La Régénération de l'Homme

**L'homme par ses parents naît dans la vie naturelle
et non dans la vie spirituelle ; la vie naturelle, c'est s'aimer
et aimer le monde plus que le prochain, et même plus que Dieu ;
mais la vie spirituelle, c'est aimer le prochain comme soi-même
et aimer Dieu par-dessus toutes choses ; et cela,
selon les Préceptes que le Seigneur a enseignés dans la Parole.**

Chaque homme par ses parents naît dans les maux de l'amour de soi et du monde ; Et tout mal qui par habitude a contracté une sorte de nature est dérivé dans les enfants, ainsi successivement du père et de la mère, des aïeuls et des aïeux, en remontant dans une longue série, produit une dérivation qui devient enfin si grande, que le tout de la vie propre de l'homme n'est absolument que le mal. **Ce dérivé continu n'est brisé et changé que par la Vie de la Foi et de la Charité (ou du Bien et du Vrai) procédant du Seigneur.** (XVII)

Personne ne peut être régénéré, à moins de savoir les choses qui appartiennent à la Vie Nouvelle, c'est-à-dire, à la Vie Spirituelle ; car l'homme est introduit dans cette Vie par la Régénération ; les choses qui appartiennent à la Vie Nouvelle, ou à la Vie Spirituelle, sont les Vrais qu'il faut croire, et les Biens qu'ils faut faire ; ceux-là appartiennent à la Foi, et ceux-ci à la Charité. Personne ne peut les avoir par soi-même, car l'homme ne saisit que ce qui est venu au devant de ses sens ; c'est par là qu'il s'acquiert la lumière, qu'on appelle la lumière naturelle ; Par cette lumière il voit seulement les choses qui appartiennent au monde et celles qui lui appartiennent, **mais non celles qui appartiennent au Ciel ni celles qui appartiennent à Dieu ; celles-ci, il doit les apprendre d'après la Révélation.** Ainsi il doit apprendre : *que le Seigneur, qui de toute éternité est Dieu, est venu dans le monde pour sauver le Genre Humain ; qu'à Lui appartient tout pouvoir dans le ciel et sur terre ; que tout ce qui est de la foi et tout ce qui est de la charité, et par conséquent tout vrai et tout bien, viennent de Lui ; qu'il y a un Ciel et qu'il y a un Enfer ; que l'homme vit après la mort de son corps physique, dans le Ciel, s'il a bien agi, et dans l'Enfer, s'il a mal agi. Ces Vérités et plusieurs autres sont des Vrais de la Foi, que l'homme, qui doit être régénéré, doit savoir ; car celui qui les sait peut les penser, ensuite les Vouloir et enfin les Faire, et ainsi avoir une Vie nouvelle.*

Par exemple, celui qui ne sait pas que le Seigneur est le Sauveur du Genre Humain, ne peut pas avoir la foi en Lui, ni l'adorer, ni l'aimer, ni par conséquent faire le bien à cause de Lui ; Celui qui ne sait pas que tout bien vient de Lui ne peut pas penser que sa justice et son salut viennent de Lui, ni à plus forte raison vouloir que cela soit ainsi, par conséquent il ne peut pas vivre par Lui ; Celui qui ne sait pas qu'il y a un Enfer, qu'il y a un Ciel, et qu'il y a une Vie éternelle, ne peut pas même penser à la Vie du Ciel, ni s'appliquer à la recevoir ; de même pour le reste.

**D'après cela on peut voir quelle est la vie du Régénéré,
et que c'est la Vie de la Foi (ou du Vrai conduisant au Bien) ;
puis on peut voir qu'elle ne peut exister chez l'homme,
avant qu'il soit dans un état de pouvoir reconnaître les Vrais de la Foi
(conduisant à la Charité), et en tant qu'il les reconnaît, vouloir les pratiquer.**

(XVIII)

(Extrait du Traité « Doctrine de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 59,60)

**Tout ce qui a été créé est fini,
et l'Infini est dans les finis comme dans des réceptacles,
et dans les hommes comme dans ses images.**

**Si tout ce qui a été créé est fini, c'est parce que toutes choses procèdent de Jéhovah Dieu par le Soleil du Monde Spirituel, qui l'entoure le plus près, et que ce soleil provient de la Substance qui est sortie de Jéhovah, dont l'Essence est l'Amour ;
De ce Soleil par sa chaleur et sa lumière a été créé l'Univers depuis ses premiers jusqu'à ses derniers ; mais ce n'est pas ici le lieu d'exposer en ordre la progression de la création ; dans la suite il en sera donné une sorte de Plan.**

Ici, il importe seulement de savoir qu'une chose a été formée d'une autre, et qu'ainsi ont été constitués des Degrés ; trois dans le Monde Spirituel, et trois correspondants à ceux-ci dans le Monde naturel et tout autant dans les substances en repos dans lesquelles consiste le Globe terraqué. Par ces degrés, il est arrivé que tous les postérieurs sont des réceptacles des antérieurs, ceux-ci réceptacles de choses encore antérieures, et ainsi en ordre réceptacles des primitifs, dans lesquels consiste le Soleil du Ciel Angélique, **et qu'ainsi les finis sont les réceptacles de l'Infini, ce qui coïncide aussi avec la Sagesse des Anciens, suivant laquelle tout, en général et en particulier, est divisible à l'infini.** L'idée vulgaire est que, le fini ne pouvant contenir l'infini, les finis ne peuvent être les réceptacles de l'infini ; **mais, d'après ce qui, dans mes Ouvrages, a été rapporté sur la Création, on voit que Dieu a d'abord fini son Infinité par les substances émises de Lui, d'après lesquelles a existé son enveloppe la plus proche, qui constitue le Soleil du Monde Spirituel ;** et qu'ensuite par ce Soleil il a perfectionné les autres enveloppes jusqu'à la dernière, qui consiste en substances en repos, et qu'ainsi par degrés il a fini de plus en plus le Monde ; ceci a été rapporté dans le but de satisfaire la raison humaine, qui n'a pas de repos à moins qu'elle ne voie la cause. (N°33)

**Que l'Infini Divin soit dans les hommes comme dans ses images,
on le voit d'après la Parole dans laquelle on lit :**
*« Enfin Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ;
Dieu créa donc l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa »*
(Gen. I.26,27)

Il suit de là que l'homme est un Organe réceptif de Dieu, et qu'il est Organe selon la qualité de la réception. **Le Mental humain, d'après lequel et selon lequel l'homme est homme, a été formé en trois Régions selon les trois degrés ;** Ce Mental est Céleste dans le Premier degré, dans lequel sont aussi les Anges du Ciel suprême ; il est Spirituel dans le second degré, dans lequel sont aussi les Anges du Ciel moyen ; et il est Naturel dans le troisième degré, dans lequel sont aussi les Anges du dernier Ciel ; **le Mental humain, organisé selon ces trois degrés, est le réceptacle de l'Influx Divin ;** mais jamais le Divin n'influe plus avant que selon que l'homme aplanit le chemin ou selon qu'il ouvre la porte. (N°34)

Mais cette section du Chapitre sera divisée en Articles, à savoir :
I. Dieu est l'Amour même et la Sagesse même, et ces deux font son Essence.
II. Dieu est le Bien même et le Vrai même, parce que le Bien appartient à l'Amour et le Vrai à la Sagesse. **III. L'Amour même et la Sagesse même sont la Vie même, qui est la Vie en soi.** **IV. L'Amour et la Sagesse en Dieu font Un.** **V. L'Essence de l'Amour est d'aimer les autres hors de soi, de vouloir être un avec eux, et de les rendre heureux par soi.** **VI. Ces Essentiels de l'Amour Divin ont été la Cause de la Création de l'Univers, et sont la Cause de sa Conservation.**
(N°36)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

De l'Unité de Dieu

**Toute l'Écriture Sainte, et par suite toutes les Doctrines des Eglises
enseignent qu'il y a un Dieu, et qu'Il est Un.**

Si toute l'Écriture Sainte enseigne qu'il y a un Dieu, c'est que dans les intimes de cette Écriture il n'y a absolument que Dieu, c'est-à-dire, le Divin qui procède de Dieu, car elle a été dictée par Dieu, et de Dieu il ne peut procéder que ce qui est Lui-Même, et est appelé le Divin ;

**Ce Divin est dans les intimes de l'Écriture Sainte. Mais dans les dérivés,
qui sont au-dessous des intimes et qui en proviennent, cette Sainte Écriture
a été accommodée à la perception des Anges et des Hommes ;**

Dans ces dérivés il y a pareillement le Divin, mais dans une autre forme, et dans cette forme il est appelé Divin Céleste, Divin Spirituel et Divin Naturel. Divins qui ne sont que des enveloppes de Dieu, puisque Dieu Lui-Même, tel qu'Il est dans les intimes de la Parole, ne peut être vu par aucun être créé, car Il a dit à Moïse, qui demandait avec insistance de voir la Gloire de Jéhovah, que personne ne peut voir Dieu et vivre, il en est de même des intimes de la Parole, où Dieu est dans son Être et dans son Essence ; mais néanmoins le Divin, qui y est intimement, et y est enveloppé par des Divins ajustés aux perceptions des Anges et des Hommes, brille comme la Lumière à travers des formes cristallines, mais avec variété, selon l'état du mental, état que l'homme s'est formé ou d'après Dieu ou d'après lui-même ; Devant quiconque a formé l'état de son mental d'après Dieu, l'Écriture Sainte est comme un Miroir, dans lequel il voit Dieu, mais chacun le voit à sa manière ; Les Vérités qu'on apprend par la Parole, et dont on s'est imbu en y conformant sa vie, composent ce Miroir ;

**D'après cela, il est d'abord évident, que l'Écriture Sainte est la plénitude
de Dieu. Que cette Écriture enseigne non seulement qu'il y a un Dieu,
mais aussi que Dieu est Un, on peut le voir par les Vérités,
qui, ainsi qu'il a été dit, forment ce Miroir,
en ce qu'elles sont cohérentes en un seul enchaînement,
et font que l'homme ne peut penser de Dieu que comme Un ;
de là vient que tout homme,
dont la raison a été imbue de quelque sainteté d'après la Parole,
sait comme de lui-même que Dieu est Un,
et perçoit qu'il y a une sorte de folie
à dire qu'il y a plusieurs dieux ;**

**Que Dieu soit Un, l'Écriture Sainte l'enseigne non seulement universellement,
comme il vient d'être dit, mais aussi en particulier dans un grand nombre de passages,
par exemple, dans ceux-ci :**

- « *Jéhovah notre Dieu est Un* » Deuté. VI.4 - Pareillement dans Marc, XII.29.
« *Excepté Moi, il n'y a point de Dieu* » Esaïe. XLV.14,15.
« *Ne suis-je pas Jéhovah ? Et y a-t-il d'autre Dieu que Moi ?* » Esaïe XLV.20,21.
« *Je suis Jéhovah ton Dieu, et de Dieu outre Moi tu ne reconnaîtras point* » Osée XIII 4.
« *Ainsi a dit Jéhovah : Je suis le Premier et le Dernier, et excepté Moi point de Dieu* » Es. XLIV 6.
« *En ce jour-là, Jéhovah sera pour Roi sur toute la Terre ;
en ce jour-là, Jéhovah sera Un, et son Nom Un.* Zach. XIV 9.
(N°6)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 59,60)

L'Amour Vraiment Conjugal

**L'amour vraiment conjugal est l'amour fondamental
de tous les amours célestes et spirituels,
et par conséquent de tous les amours naturels.**

L'amour conjugal, considéré dans son essence, est l'amour fondamental de tous les amours du Ciel et de l'Eglise, parce que son origine vient du Mariage du Bien et du Vrai, et que, de ce mariage procèdent tous les amours qui font le Ciel et l'Eglise chez l'homme. Le bien de ce mariage constitue l'amour, et son vrai constitue la sagesse. Quand l'amour s'approche de la sagesse et se conjoint à elle, il devient alors amour; réciproquement, quand la sagesse s'approche de l'amour et se conjoint à Lui, elle devient alors sagesse. **L'amour vraiment conjugal n'est pas autre chose que la conjonction de l'amour et de la sagesse, et deux époux entre qui et en qui il y a cet amour en sont l'effigie et la forme.** Dans les Cieux, où les faces des anges sont les représentations réelles des affections de leur amour, tous aussi sont des ressemblances de l'amour conjugal, car il est dans leur être tout entier, et dans chaque partie, comme il a déjà été montré. Maintenant, puisque deux époux sont cet amour en effigie et en forme, il s'ensuit que tout amour qui procède de la forme de l'amour même, en est une ressemblance. Si l'amour conjugal est céleste et spirituel, les amours qui en procèdent le sont aussi. L'amour conjugal est donc comme un père, et tous les autres amours en sont la lignée. Ainsi des mariages angéliques dans les Cieux sont engendrés des lignées spirituelles, qui sont celles de l'amour et de la sagesse, ou du bien et du vrai. (N°65)

**La même chose est clairement manifestée par la création des hommes
pour cet amour, et par leur formation ensuite par cet amour.**

Le mâle a été créé pour qu'il devienne sagesse d'après l'amour d'être sage, et la femelle pour qu'elle devienne l'amour du mâle d'après sa sagesse, ainsi selon la sagesse en lui. Il est donc évident que deux époux sont les formes mêmes et les effigies mêmes du Mariage de l'Amour et de la Sagesse, ou du Bien et du Vrai. Il est important de savoir qu'il n'y a pas de bien ni de vrai, qui ne soit dans une substance comme dans un sujet. Les biens et les vrais abstraits n'existent pas, car ils ne sont nulle part, puisqu'ils n'ont pas de siège. Ils ne peuvent non plus apparaître comme flottant dans l'air. Ce sont donc seulement des entités, à l'égard desquelles la raison semble penser abstractivement, mais ne le peut cependant, à moins de les supposer dans des sujets. Car toute idée de l'homme, même sublimée, est substantielle, c'est-à-dire, attachée à des substances.

**De plus, il faut savoir qu'il n'y a pas de substance à moins qu'il n'y ait une forme.
Une substance non-formée n'est pas non plus quelque chose, parce que rien ne peut
en être dit, et qu'un sujet sans attribut est aussi une entité qui n'a aucune existence
dans la raison. Ces considérations philosophiques ont été ajoutées
pour faire voir que deux époux qui sont dans l'amour vraiment conjugal,
sont en actualité des formes du Mariage du Bien et du Vrai,
ou de l'Amour et de la Sagesse.**

**Dans cet Amour ont été rassemblées toutes les Joies
et tous les Délices depuis les Premières jusqu'aux Dernières.**

**Cet amour a été l'Amour des amours chez les Anciens
qui ont vécu dans les Siècles d'Or, d'Argent et d'Airain.**

(N°66,68,73)

(Extraits du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p. 59,60)

Des Mariages et des Adultères ; Comment ils sont considérés dans les Cieux

**Il est peu d'hommes aujourd'hui qui sachent ce que c'est que l'amour conjugal réel,
et d'où il tire son origine, par la raison qu'il en est peu qui soit dans cet amour ;**

Presque tous croient qu'il est inné, et qu'en conséquence il découle, comme on dit, d'une sorte d'instinct naturel, et ils le croient d'autant plus, qu'il existe un conjugal chez les animaux, **tandis qu'il y a cependant entre l'Amour Conjugal chez l'homme et le conjugal chez les animaux, la même différence qu'entre l'état de l'homme et l'état de la bête brute.** (A.C.2727)

Et puisque aujourd'hui, peu d'hommes savent ce que c'est que l'amour conjugal réel, cet amour va être décrit d'après les choses qui m'ont été découvertes : **L'Amour Conjugal tire son Origine du Mariage Divin du Bien et du Vrai, par conséquent du Seigneur Lui-Même ;** que l'Amour Conjugal vienne de là, c'est ce qui ne se manifeste ni au sens ni à la conception, **mais néanmoins cela peut devenir évident d'après l'Influx et d'après la Correspondance, sans parler des preuves que présente la Parole :** D'après l'Influx : Le Ciel, par l'union du bien et du vrai, union qui influe du Seigneur, est comparé à un mariage et est appelé Mariage ; D'après la Correspondance : Quand le Bien uni au Vrai, découle dans une sphère inférieure il présente l'union des mentals, et quand il découle d'une sphère encore plus inférieure il présente le mariage ; **c'est pourquoi l'union des mentals, procédant du bien et du vrai par le Seigneur, est l'Amour Conjugal lui-même.** (A.C.2728)

Que l'Amour Conjugal Réel vienne de là, c'est aussi ce qu'on peut voir, en ce que personne ne peut être dans cet amour, s'il n'est par le Seigneur dans le bien du vrai et dans le vrai du bien ; puis, en ce que la béatitude et la félicité célestes sont dans cet amour, et que ceux qui sont dans cet amour viennent tous dans le Ciel, ou, dans le Mariage Céleste ; et encore que, quand les Anges s'entretiennent entre eux de l'union du bien et du vrai, leur entretien se transforme dans la sphère inférieure chez les bons Esprits en un Représentatif du Mariage, et chez les mauvais Esprits en un Représentatif de l'Adultère ; c'est de là que, dans la Parole, l'Union du Bien et du Vrai est appelé Mariage, tandis que l'adultération du bien et la falsification du vrai sont nommées adultère et scortation. (A.C.2729)

Les hommes de la Très-Ancienne Eglise, plus que tous les autres sur cette Terre, ont vécu dans l'Amour Conjugal Réel, parce qu'ils ont été Célestes ; ils étaient par le Bien dans le Vrai, et dans le Royaume du Seigneur de compagnie avec les Anges, et pour eux le Ciel consistait en cet Amour ; mais leurs descendants, chez qui l'Eglise avait dégénéré, ont commencé à aimer les enfants *et non le conjoint* ; en effet, *les enfants* peuvent être aimés par les méchants, **mais le conjoint ne peut être aimé que par les bons.** (A.C.2730)

J'ai entendu dire par ces Très-Anciens que l'Amour Conjugal est tel, que l'un des conjoints veut appartenir à l'autre et que l'autre lui appartienne ; et que, quand cela a lieu mutuellement et réciproquement, les conjoints sont dans la Félicité Céleste ; (A.C.2731)

**Je me suis entretenu avec les Anges sur la Qualité de ce Mutuel et de ce Réciproque,
et ils m'on dit qu'il y a dans le Mental de l'un l'image et la ressemblance de l'autre,
et qu'ainsi il y a cohabitation non seulement dans chaque chose particulière
mais même dans les intimes de la vie,
et que l'Amour et la Miséricorde du Seigneur
peuvent influencer dans une telle Unité avec la Béatitude et la Félicité.**

(A.C.2732)

(Extrait du Traité IV des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 59,60)

Les Enfants dans le Ciel

**Certaines personnes croient que seuls les enfants nés dans l'Eglise vont au Ciel.
Mais il faut qu'on sache que tout enfant, en quelque lieu qu'il soit né, en dedans ou
en dehors de l'Eglise, de parents pieux ou impies, quand il meurt est reçu par le Seigneur.
Dans le Ciel il est élevé, est instruit selon l'Ordre Divin et reçoit des Affections du Bien
et par elles des Connaissances du Vrai. Ensuite, selon son perfectionnement
en intelligence et en sagesse, il est introduit dans le Ciel et devient Ange.**

D'après la raison, on peut savoir que personne n'est créé pour l'enfer, mais que tous les hommes sont nés pour le Ciel. Si l'un d'entre eux va en enfer, c'est uniquement par sa faute, **et l'enfant ne peut encore être en faute.** (N°329) Les enfants qui meurent sont également enfants dans l'autre vie avec le même caractère enfantin, la même innocence, la même délicatesse en tout ; ils sont seulement en apprentissage pour devenir anges, car les enfants ne sont pas des anges, mais le deviennent. Quiconque sort du monde est dans un état de vie semblable à celui qu'il a quitté, qu'il soit petit enfant, enfant, adolescent, homme fait ou vieillard, mais son état est ensuite changé. **Toutefois, l'état des enfants surpasse celui des autres, parce qu'ils sont dans l'innocence**, et que le mal qui provient d'une vie active n'a pas encore été enraciné en eux. **Or, l'innocence est telle, que toutes les choses du Ciel peuvent y être implantées, car l'innocence est le réceptacle du Vrai de la Foi et du Bien de l'Amour.** (N°330)

L'état des enfants dans l'autre vie est bien supérieur à celui des enfants dans le monde, car ils sont revêtus d'un corps semblable à celui des anges, et non d'un corps terrestre.
Le corps terrestre est en lui-même lourd et ne reçoit pas de l'intérieur ou du monde spirituel ses premières sensations et ses premiers mouvements, mais de l'extérieur ou du monde naturel.
Les enfants dans le monde doivent donc apprendre à marcher, à faire des gestes et à parler.
Bien plus, leurs sens comme la vue ou l'ouïe doivent s'ouvrir par l'usage.
Mais il en est autrement des enfants dans l'autre vie, étant des esprits, ils agissent aussitôt selon les intérieurs, ils marchent sans que l'usage le leur apprenne, ils parlent de même, mais d'abord d'après des affections générales, qui ne sont pas encore distinguées en idées de pensées. Mais bientôt ils sont initiés aux idées, parce que leurs extérieurs et leurs intérieurs sont homogènes.
(N°331)

Il sera dit en peu de mots comment les enfants sont élevés dans le Ciel : Celles qui sont chargées de leur éducation leur apprennent à parler. Leur premier langage est seulement un son d'affection qui devient par degrés plus distinct, à mesure que les idées de la pensée entrent en eux ; car les idées de la pensée provenant des affections constituent tout le langage des anges. Dans leurs affections, qui procèdent toutes de l'innocence, sont d'abord insinuées des choses qui apparaissent devant les yeux et qui sont agréables ; **comme celles-ci sont d'origine Spirituelles, en elles influent en même temps des choses appartenant au Ciel, qui ouvrent les Intérieurs.** Ainsi de jour en jour, ils sont perfectionnés. Après ce premier âge, ils sont transférés dans un autre Ciel, où ils sont instruits par des maîtres, et ainsi de suite. (N°334)

**Néanmoins, l'état des hommes qui grandissent sur la terre
peut devenir aussi parfait que celui des enfants
qui grandissent dans le Ciel,
si ces hommes repoussent les amours corporels et terrestres,
qui sont les amours de soi et du monde,
et reçoivent à leur place les Amours Spirituels.**
(N°345)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1758 - Voir. réf. p. 59,60)

L'état de l'homme après la mort. Ce qu'est le Monde des Esprits

**Le Monde des Esprits n'est ni le Ciel ni l'Enfer,
c'est un lieu, un état intermédiaire entre l'un et l'autre,
c'est là en effet que l'homme vient d'abord après la mort.
Ensuite, après y avoir passé un temps,
il est élevé dans le Ciel ou abaissé dans l'Enfer.**

Le Monde des Esprits est un lieu intermédiaire entre le Ciel et l'Enfer, c'est aussi l'état intermédiaire de l'homme après la mort. Il m'a été montré qu'il y a non seulement un lieu intermédiaire ayant les enfers au-dessous et les cieux au-dessus, mais également un état, puisque aussi longtemps qu'un du Bien et du Vrai, et l'état de l'enfer est la conjonction en lui du mal et du faux. Quand chez l'homme-esprit le Bien a été conjoint au Vrai, il va dans le Ciel, car ainsi qu'il a été dit cette conjonction est le Ciel chez lui. Quand chez l'homme-esprit le mal a été conjoint au faux, il va dans l'enfer, parce que cette conjonction est l'enfer chez lui. Cette conjonction se fait dans le Monde des Esprits, parce que l'homme y est dans un état intermédiaire. La conjonction de l'entendement et de la volonté est la même chose que la conjonction du Vrai et du Bien. (N°422)

Il faut d'abord dire quelque chose de la conjonction de l'entendement et de la volonté, et de l'identité de cette conjonction avec celle du Bien et de Vrai, puisqu'elle a lieu dans le Monde des Esprits. L'homme a un entendement et une volonté. L'entendement reçoit les vrais et il est formé d'après eux ; la volonté reçoit les biens et elle est formée d'après eux. Tout ce qu'un homme comprend et pense d'après son entendement, il l'appelle vrai ; tout ce qu'il veut et pense d'après sa volonté, il l'appelle bien. *D'après l'entendement* l'homme peut penser et apercevoir qu'une chose est vraie et bonne, *mais il ne pense d'après la volonté* que si celle-ci veut croire ce vrai et faire ce bien. Quand il veut d'après sa volonté il fait ce bien ou ce vrai, et ces derniers sont non seulement dans l'entendement mais aussi dans la volonté, par conséquent dans l'homme, car l'entendement seul et la volonté seule ne font pas l'homme, mais l'entendement et la volonté réunis font l'homme. Donc ce qui est dans l'un *et* dans l'autre est dans l'homme, et lui est approprié. Ce qui est dans l'entendement seul est chez l'homme mais non réellement en lui, c'est une acquisition de sa *mémoire*, une connaissance sur laquelle il peut penser quand il n'est pas en lui-même mais hors de lui-même avec d'autres, connaissance sur laquelle il peut parler et raisonner, et aussi selon laquelle il peut feindre des affections et des gestes. (N°423) Cette possibilité de penser d'après l'entendement sans la volonté a été accordée à l'homme afin qu'il puisse être réformé. L'homme est réformé par le moyen des Vrais, et les Vrais, comme il a été dit, appartiennent à l'entendement.

En effet, quant à *sa volonté* l'homme est né dans le mal et ne *désire* de bien à personne d'autre qu'à lui-même, et celui qui ne veut du bien qu'à lui-même, se réjouit du mal qui arrive aux autres.

Il veut s'approprier les biens de tous les autres, les honneurs, les richesses ;
et plus il y réussit plus il éprouve de joie.

**Afin que cette *volonté* soit corrigée et réformée, il est accordé à l'homme
de comprendre les Vrais, et par ce moyen, de soumettre les affections du mal
qui jaillissent de la volonté. L'homme d'après l'entendement peut penser les Vrais,
en parler et les mettre en pratique, mais néanmoins il ne peut les penser d'après la volonté
avant qu'il ne les veuille et ne les fasse de lui-même, c'est-à-dire qu'il les aime.
Quand l'homme pense d'après *l'entendement* les choses qui appartiennent à sa foi
et d'après *la volonté* celles qui appartiennent à son amour, alors chez lui,
la Foi et l'Amour *se conjoignent* comme l'Entendement et la Volonté.**

(N°424)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 59,60)

**A ce qui précède j'ajouterai quelque chose de Mémorable
sur le sort réservé, après la mort, à ceux qui, et par la doctrine et par la vie,
se sont confirmés sur la foi seule jusqu'à la justification.**

I. Quand ils sont décédés, et qu'ils revivent quant à l'Esprit, ce qui arrive communément le troisième jour après que le cœur a cessé de battre, ils se voient dans un corps semblable à celui qu'ils avaient dans le Monde, au point qu'ils ne savent autre chose, sinon qu'ils vivent encore dans le Monde précédent, cependant, non dans un *corps matériel*, mais dans un *corps spirituel*, lequel devant leur sens, qui aussi sont spirituels, leur apparaît comme matériel, bien qu'il ne le soit pas.

II. Après quelques jours ils voient qu'ils sont dans un Monde où il y a différentes Sociétés établies, Monde qui est appelé *Monde des Esprits*, et qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer ; là, toutes les Sociétés, qui sont innombrables, ont été mises en ordre d'une manière admirables selon les affections naturelles, bonnes ou mauvaises, les Sociétés mises en ordre selon les affections bonnes communiquent avec le Ciel, et les Sociétés mises en ordre selon les affections mauvaises communiquent avec l'Enfer.

III. L'Esprit novice, ou l'*homme Spirituel*, est conduit et transféré dans diverses Sociétés, tant bonnes que mauvaises, et l'on examine s'il est affecté des Vrais, et comment ; ou s'il est affecté des faux, et comment.

IV. S'il est affecté des Vrais, il est détourné des Sociétés mauvaises, et introduit dans des Sociétés bonnes, et aussi dans diverses Sociétés, jusqu'à ce qu'il vienne dans la Société correspondante à son affection naturelle, et là il jouit du *Bien* correspondant à cette affection, et cela jusqu'à ce qu'il dépouille l'affection naturelle et revête l'affection spirituelle, et alors il est élevé dans le Ciel ; mais cela arrive à ceux qui dans le Monde ont vécu la vie de la Charité, et par conséquent aussi la vie de la Foi, qui consiste à croire au Seigneur, et à fuir les maux comme péchés.

V. Quant à ceux qui, par la doctrine et par la vie, se sont confirmés dans la foi jusqu'à la justification par elle seule, comme ils sont affectés, non par les Vrais, mais par les faux, et comme ils ont rejeté hors des moyens de salut les biens de la Charité, qui sont les Bonnes Œuvres, ils sont détournés des Sociétés bonnes, et introduit dans des Sociétés mauvaises, et aussi dans diverses Sociétés, jusqu'à ce qu'ils viennent dans quelque Société correspondante aux convoitises de leur amour et affection ; car celui qui aime les faux ne peut faire autrement que d'aimer les maux.

VI. Mais comme dans le Monde ils avaient feint des affections bonnes dans les *externes*, quoique dans leur *interne* il n'y eu que des affections mauvaises ou des convoitises, ils sont d'abord parfois tenus dans les *externes* ; et ceux qui, dans le Monde, avaient été Chefs de Corporations, sont mis çà et là dans le *Monde des Esprits* à la tête de Sociétés, soit d'une société entière, soit d'une partie de société, selon l'importance des fonctions dont ils avaient été chargés (dans le Monde des mortels) ; mais comme ils n'aiment pas le *Vrai* et n'aime pas le *Juste*, et qu'ils ne peuvent être illustrés jusqu'à savoir ce que c'est que le *Vrai* et le *Juste*, quelques jours après ils sont destitués ; j'ai vu de ces esprits transférés d'une Société dans une autre, et partout placés comme Chefs, mais partout peu de temps après destitués.

(N°153)

(Extrait du Traité « L'Apocalypse Révélée », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p. 59,60)

Suite du Mémorable concernant les hommes après la mort

VII. Après de fréquentes destitutions, quelques-uns par dégoût ne veulent plus briguer des fonctions, d'autres par crainte de perdre leur réputation ne l'osent plus ; c'est pourquoi ils se retirent, et demeurent tristes, et alors ils sont entraînés dans un lieu solitaire, où sont des chaumières dans lesquelles ils entrent, et là il leur est donné quelque ouvrage à faire, et selon qu'ils les font, ils reçoivent des aliments, et s'il ne le font pas, ils éprouvent la faim et ne reçoivent rien ; la nécessité les force donc à travailler.

Là, les aliments sont semblables aux aliments de notre Monde, mais ils sont d'origine spirituelle, et donnés du Ciel par le Seigneur à tous selon les usages qu'ils font ; aux oisifs, il n'en est pas donné, parce qu'ils sont des êtres inutiles.

VIII. Quelques temps après, le travail leur devient fastidieux, et alors ils sortent des chaumières ; et s'ils ont été prêtres, ils veulent bâtir ; et aussitôt apparaissent devant eux des amas de pierres taillées, de briques, de chevrons, de planches, et des monceaux de roseaux et de joncs, d'argile, de chaux et de bitume ; à la vue de ces matériaux, la fureur de bâtir s'empare d'eux, et ils commencent à construire une maison, en prenant tantôt une pierre, tantôt du bois, tantôt du roseau, tantôt du mortier, et ils posent l'un sur l'autre sans ordre, mais à leurs yeux dans un ordre régulier ; toutefois, ce qu'ils ont élevé dans le jour, s'écroule dans la nuit ; et le lendemain ils ramassent leurs décombres, et bâtissent de nouveau, et cela se renouvelle jusqu'à ce qu'ils soient dégoûtés de bâtir ; ceci leur arrive d'après la *Correspondance*, parce qu'ils ont entassés des faux pour confirmer la salvation par la foi seule, et ces faux ne bâtissent pas l'Eglise autrement.

IX. Ensuite, excédés d'ennui ils s'en vont, et ils s'asseyent solitaires et oisifs, et comme les oisifs, ainsi qu'il vient d'être dit, ne reçoivent du Ciel aucun aliment, ils commencent à avoir faim, et à ne penser à autre chose qu'au moyen de se procurer de la nourriture, et d'apaiser leur faim. Quand ils sont dans cet état, vers eux viennent quelques esprits, auxquels ils demandent l'aumône, et qui leur disent : « Pourquoi restez-vous ainsi oisifs, venez avec nous dans nos maisons, et nous vous donnerons des travaux à faire, et nous vous nourrirons » ; et alors, ravis de joie, ils se lèvent et vont avec eux dans leurs maisons ; et là il est donné à chacun une tâche, et de la nourriture en raison de l'ouvrage que chacun fait ; mais comme tous ceux qui se sont confirmés dans les faux de la foi ne peuvent pas faire des travaux d'un bon usage, mais qu'il en font d'un mauvais usage, sans bonne foi, mais seulement pour sauver l'apparence à cause de l'honneur et du gain, ils laissent leurs travaux et n'aiment qu'à causer, parler, se promener et dormir ; et parce qu'alors ils ne peuvent plus être ramenés au travail par leurs maîtres, ils sont chassés comme nuisibles.

(Extrait du Traité « L'Apocalypse Révélée », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p. 59,60)

Suite du Mémorable concernant les hommes après la mort

X. Quand ils ont été chassés, leurs yeux s'ouvrent, et ils voient un chemin qui se dirige vers une Caverne ; lorsqu'ils y arrivent, la porte s'ouvre, et ils entrent, et ils s'informent s'il y a de la nourriture ; et quand on répond qu'il y en a, ils demandent qu'on leur permette d'y rester, et on leur dit qu'on le permet ; et ils sont introduits, et la porte est fermée après eux ; et alors le Chef de cette Caverne vient et leur dit : « Vous ne pouvez plus sortir ; voyez vos Compagnons, tous travaillent ; et selon qu'ils travaillent des vivres leur sont données du Ciel ; Je vous le dis afin que vous le sachiez » ; et leurs Compagnons aussi leur disent : « Notre Chef sait à quel travail chacun est propre, et il enjoint chaque jour à chacun ce qu'il doit faire ; si le travail est fait dans le jour, il vous est donné de la nourriture, sinon, il n'est donné ni nourriture ni vêtement ; et si quelqu'un fait du mal à un autre, il est jeté dans un coin de la caverne sur un lit de poussière damnée où il est horriblement torturé, et cela jusqu'à ce que le Chef voie chez lui un signe de repentir, et alors il est retiré de là, et il lui est commandé de faire son travail ; et il lui est aussi dit qu'il est permis à chacun, après son travail, de se promener, de causer, et ensuite de dormir ; et il est conduit dans le fond de la Caverne, où sont des Prostituées, parmi lesquelles chacun peut en prendre une pour femme, et il est interdit, sous peine d'un châtement, de se livrer pêle-mêle à la scortation (fornication) ».

L'Enfer tout entier consiste en de telles Cavernes, qui ne sont que d'éternels Bagnes ; et il m'a été donné d'entrer dans quelques-unes, et de les voir, afin que je les fasse connaître, et tous ceux qui s'y trouvaient m'ont paru vils, et aucun d'eux ne savait qui il avait été, ni quel emploi il avait eu dans le Monde ; mais un Ange, qui était avec moi, me dit : « Celui-ci dans le Monde était domestique, celui-là soldat, celui-ci préfet, celui-là prêtre, celui-là dans des dignités, celui-là dans l'opulence ; et cependant, tous croient avoir été esclaves et de même condition ; et cela, parce qu'ils ont été semblables *intérieurement*, quoique dissemblables *extérieurement*, et parce que dans le Monde Spirituel tous sont consociés par les *intérieurs* ».

Tel est le sort de ceux qui ont rejeté la Vie de la Charité,
et par suite n'ont pas vécu cette Vie dans le Monde.

Quant à ce qui concerne les Enfers en général,
ils consistent en des Cavernes et des Bagnes semblables,
mais qui diffèrent là où sont les Satans, et là où sont les Diables ;
sont appelés Satans ceux qui ont été dans les faux, et par suite dans les maux ;
et Diables ceux qui ont été dans les maux et par suite dans les faux.
Dans la Lumière du Ciel, les Satans apparaissent comme des cadavres,
et quelques-uns noires comme des momies ;
et les Diables, dans la Lumière du Ciel, apparaissent
d'une couleur de feu sombre, et quelques-uns noires comme de la suie ;
mais tous monstrueux quant à la face et au corps ;

**Néanmoins dans leur lumière, qui est comme une lumière de charbon embrasé,
ils apparaissent non comme des monstres, mais comme des hommes ;
cela leur a été accordé, afin qu'ils puissent être consociés.**

(N°153)

(Extrait du Traité « L'Apocalypse Révélée », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en l'année 1766 - Voir réf. p. 59,60)

**Que pour se libérer définitivement chaque être humain
et donc ainsi l'Humanité entière, il faille nécessairement
vivre selon la Loi parfaite des Dix Préceptes de Dieu
et de sa Divine Parole, c'est ce que le Seigneur
nous enseigne depuis la nuit des temps,
comme dans les passages suivants où Il nous dit :**

*Pourquoi transgressez-vous les Préceptes de Dieu
pour suivre vos propres enseignements et vos propres traditions ?
Ces gens m'honorent en vain,
car ils enseignent des commandements d'hommes !
(Mathieu XV.3,9)*

*« Tout homme qui pêche est forcément un esclave du péché ;
Si vous accomplissez fidèlement ce que J'enseigne,
vous êtes vraiment mes disciples,
ainsi vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous rendra libres ;
Un esclave (des maux dénoncés dans les Dix Préceptes de Dieu)
ne fait pas partie de la famille pour toujours,
mais un fils (qui vit selon ces Divins Préceptes),
celui-là, fait partie de la famille pour toujours »
(Jean VIII.34-46,51,58)*

*« Nombreux sont les plans élaborés par l'homme,
mais seul le Plan conseillé par Dieu se réalise »
(Proverbes XIX 21)*

*« Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi de Moïse
ni l'Enseignement des Prophètes ; Je ne suis pas venu pour les abolir
mais pour les accomplir ; En vérité je vous le dis :
Aussi longtemps que le Ciel et la Terre dureront, pas un iota,
ni le plus petit trait de lettre de la Loi ne seront supprimés ;
car quiconque aura violé ou supprimé l'un des Dix Préceptes de cette Loi
et aura enseigné ainsi aux hommes, sera appelé le plus petit
dans le Royaume des Cieux ; Mais quiconque vit (selon les Dix Préceptes
de Dieu et de sa Divine Parole) et enseigne aux autres à agir de même,
sera appelé le plus grand dans le Royaume des Cieux ;*

*Car je vous dis, si votre justice ne surpasse pas
celle des maîtres de la loi et des pharisiens,
vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux »
(Matth. V. 20)*

Dans sa Divine Parole Seigneur nous dit aussi :

**« Cherchez d'abord le Royaume des Cieux et sa Justice
et toutes choses vous seront données par surcroît »
(Matth.VI.33)**

**Les disciples, s'approchant de Jésus, lui demandèrent :
Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Jésus répondit :
c'est parce qu'à vous (qui vivez selon les Préceptes de Dieu)
il est donné de connaître les mystères du Royaume des Cieux ;
mais à ceux (qui refusent de vivre selon ces Divins Préceptes),
cela n'est pas donné.**

**Car à quiconque a (vécu selon les Préceptes de Dieu),
il sera alors donné en abondance ;
mais à quiconque n'a pas (vécu selon ces Divins Préceptes),
le peu qu'il a lui sera enlevé ;
(Matthieu XIII.10-12)**

**Et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée, ni par la lance
que le Seigneur sauve. Car la Victoire appartient au Seigneur ».
(I.Sam.XVII.47)**

**« Nos pères n'ont point conquis le pays par leur épée,
et leur bras ne les ont pas délivrés ; mais c'est Ta Droite (Seigneur),
et Ton Bras, et la Lumière de Ta Face, parce que tu leur portais affection !
(Psaume XLIV. 4)**

**« Le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à attirer l'attention ;
On ne dira pas le Royaume de Dieu est ici, ou il est là !
Car ce Royaume est en vous »
(Luc XVII.20-22)**

**« Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites !
Car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat,
mais en dedans ils sont pleins de rapines et d'intempérance.
Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe
et du plat, afin qu'aussi leur extérieur devienne net.
(Mathieu XXIII, 25,26)**

**« Heureux ceux dont la conduite est exemplaire,
qui règlent leur vie sur la Loi de Dieu !
Heureux ceux qui de tout cœur observent ses Divins Préceptes !
Ceux-là ne commettent aucun mal
car ils vivent comme Dieu l'enseigne »
(Ps. CXIX.1-3)**

Et le Seigneur nous dit encore :

**« Je Suis venu pour sauver le Monde et non pour le condamner ;
celui qui me rejette et n'accepte pas mes paroles
trouve là ce qui le condamne ; »**

(Jean XII.47-50)

**« Pourquoi remarques-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère,
alors que tu ne remarques pas la poutre qui est dans le tien ? »**

(Luc VI.42)

**« Venez à moi vous tous qui peiné et êtes fatigués
de porter de lourds fardeaux et je vous donnerai du repos ;
prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire,
car je suis bienveillant et humble de cœur,
et vous trouverez le repos de vos âmes,
car mon joug est aisé à porter et mon fardeau léger »**

(Matthieu, XI.28-30)

**« Ne soyez donc pas inquiets en vous demandant constamment :
que mangerons-nous demain, que boirons-nous,
de quoi nous vêtirons-nous ? Ce sont les païens
(ceux qui refusent de vivre selon les Préceptes de Dieu)
qui recherchent continuellement tout cela ;
à chaque jour suffit sa peine.**

(Matthieu, VI.31-34)

**« Ne vous amassez pas des trésors dans ce monde,
où la teigne et la rouille gâtent et détruisent
et où les voleurs percent, forcent et dérobent.
Mais amassez-vous plutôt des trésors dans le Ciel,
où ni la teigne ni la rouille ne peuvent ni pourrir ni détruire,
et où les voleurs ne peuvent ni percer, ni forcer ni dérober,
car là où est ton trésor, là aussi est ton cœur ».**

(Matthieu VI.19-21)

**« Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez,
frappez à la porte et l'on vous ouvrira,
car tout homme qui demande reçoit, celui qui cherche trouve
et l'on ouvre toujours la porte à celui qui frappe !
Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui donne à son fils une pierre
s'il lui demande du pain ?**

Ou qui lui donne un serpent s'il lui demande un poisson ?

(Matth. VII.710)

Les deux Facultés qui distinguent l'Homme des Animaux

**Le Seigneur a mis dans l'homme *Deux Facultés* qui le distinguent des animaux ;
l'une lui permet de *Comprendre* ce qui est *Vrai* et ce qui est *Bien*,
elle est appelée *Rationalité*, et c'est la faculté de l'*Entendement* ;
l'autre lui permet de *Pratiquer* le *Vrai* et le *Bien*,
elle est appelée *Liberté*, et c'est la faculté de la *Volonté*.**

En effet, l'homme peut d'après sa rationalité penser ce qu'il lui plaît, tant en faveur de Dieu que contre Dieu, et tant en faveur du prochain que contre le prochain ; il peut aussi vouloir et faire ce qu'il pense, et peut d'après la liberté s'abstenir de faire le mal lorsqu'il voit et qu'il craint la punition. D'après ces deux facultés l'homme est homme, et il est distingué des bêtes. **Ces deux facultés chez l'homme procèdent du Seigneur et en procèdent continuellement ; elles ne peuvent lui être ôtées, car si elles l'étaient son humain périrait.** *Dans ces deux facultés le Seigneur est chez l'homme, tant chez les bons que chez les mauvais. Elles sont la demeure du Seigneur dans le Genre Humain et font que l'homme, bon ou méchant, vit éternellement. Mais la demeure du Seigneur chez l'homme est plus proche dans les Degrés Supérieurs, car par leur ouverture il vient dans les Degrés Supérieurs de l'Amour et de la Sagesse, ainsi plus près du Seigneur.* D'après ces explications on peut voir que dans la mesure où ces degrés sont ouverts, *l'homme est dans le Seigneur et le Seigneur est dans l'homme.* . . . (N°240)

**Il y a Trois Degrés de Hauteur du Mental, qui sont la *Fin*, la *Cause* et l'*Effet*,
et l'Amour, la Sagesse et l'Usage se suivent en accord avec ces degrés.
C'est pourquoi, ici, en peu de mots, il sera dit de l'*Amour* qu'il est la *Fin* ;
de la *Sagesse* qu'elle est la *Cause* ; et de l'*Usage* qu'il est l'*Effet*.**

Toute personne éclairée peut voir que l'Amour de l'homme est la *Fin* de toutes les choses qui sont en lui, car ce qu'il aime il le pense, le décide et le fait, par conséquent il l'a pour fin ; toute personne éclairée peut aussi voir que la Sagesse est la *Cause*, car l'homme, c'est-à-dire, son amour qui est la *fin*, cherche dans l'entendement les *moyens* par lesquels il peut parvenir à sa fin, ainsi il consulte sa sagesse, et ces moyens font la cause par laquelle il y parvient ; on voit clairement sans explication que l'Usage est l'*Effet*. Mais l'*amour* n'est pas semblable chez tous les hommes, pareillement la *sagesse*, et par conséquent l'*usage*. Il est dit la *sagesse*, mais il est entendu ce qui appartient à son *entendement*. (N°241)

**La Lumière Spirituelle influe par les Trois Degrés chez l'homme,
mais la Chaleur Spirituelle n'influe qu'autant que l'homme
fuit les maux comme péchés, et se tourne vers le Seigneur.**

**Il faut maintenant démontrer que la Lumière Spirituelle influe par ces Trois Degrés
chez l'homme, mais non la Chaleur Spirituelle, si ce n'est en tant que l'homme
fuit les maux comme péchés et se tourne vers le Seigneur ; ou, ce qui est la même chose,
que l'homme peut recevoir la Sagesse jusqu'au troisième degré, mais non l'Amour,
à moins qu'il ne fuie les maux comme péchés et ne se tourne vers le Seigneur ;
ou, ce qui est encore la même chose,
que l'Entendement de l'homme peut être élevé dans la Sagesse,
mais non sa Volonté, si ce n'est en tant qu'il fuit les maux comme péchés.**
(N°242)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 59,60)

**L'homme naît sans la connaissance d'aucun amour,
alors que les bêtes et les oiseaux, tant bons que mauvais,
naissent tous dans les connaissances de tous leurs amours !**

**En effet, l'enfant ne connaît aucun des aliments qui lui conviennent,
comme les connaissent toutes les bêtes, mais il prend ce qu'il rencontre,
propre ou sale, et le porte à sa bouche. Sans instruction,
l'homme ne sait même pas discerner le sexe et les manières de l'aimer.**

A moins d'être instruits par d'autres, les jeunes filles et les jeunes garçons n'en savent rien, bien qu'ils aient été élevés dans diverses connaissances. En un mot, l'homme naît corporel comme le ver et le demeure, **à moins qu'ils n'apprennent par d'autres à savoir, à comprendre et à devenir sage.** Mais si toutes les bêtes, tant bonnes que mauvaises, naissent dans toutes les connaissances des amours de leur vie et dans tout ce qui concerne la nutrition, l'habitation, l'amour du sexe, la prolifération et l'éducation de leurs petits, **c'est d'après la Sagesse Divine, afin que l'homme soit homme et que la bête soit bête ; et qu'ainsi l'imperfection de naissance de l'homme en devienne la perfection, et que la perfection de naissance de la bête en soit l'imperfection.** (N°133)

**L'homme, à sa naissance, est comme un humus qui n'a reçu aucune semence,
mais qui néanmoins peut les recevoir toutes, les faire croître et fructifier ;
la bête, au contraire, est comme un humus déjà ensemencé
qui ne peut recevoir d'autres semences sans le dégénérer et le détruire.
L'homme ne naît pas connaissance comme la bête,
mais il naît *Faculté de savoir et Inclination pour aimer.***

Il naît non seulement *faculté de savoir*, mais aussi de *comprendre* et de *devenir sage*. Et il naît *inclination très parfaite*, non seulement pour aimer les choses qui sont de lui et du monde, **mais aussi celles qui sont de Dieu et du Ciel.** En conséquence, par ses parents l'homme naît organe, vivant seulement par les sens externes, afin que successivement il devienne homme, d'abord Naturel, ensuite Rationnel, et enfin Spirituel, ce qui n'arriverait pas s'il naissait dans les connaissances et les amours comme les bêtes. En effet, les connaissances et les affections innées limitent cette progression, **mais la Faculté et l'Inclination innées ne limitent rien. C'est pourquoi l'homme peut être perfectionné par la Connaissance, l'Intelligence et la Sagesse pendant l'éternité.** Puisque aucune connaissance n'est innée en l'homme, il ne peut de lui-même en acquérir, mais il doit le faire par les autres ; et comme de lui-même il ne peut acquérir aucune connaissance, il ne peut non plus acquérir aucun amour, puisque sans la Connaissance, il n'y a pas d'Amour.

**La Connaissance et l'Amour sont des compagnons indivisibles,
ils sont aussi inséparables que la Volonté et l'Entendement,
que l'Affection et la Pensée, ou que l'Essence et la Forme.
A mesure donc que l'homme acquiert des autres la Connaissance,
l'Amour Universel s'y adjoint comme son Compagnon.
L'Amour Universel qui s'adjoint est l'amour de savoir,
de comprendre et de devenir sage.
Cet Amour influe de Dieu, il est propre à l'homme seul
et non aux bêtes.**

(N°134)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p. 59,60)

**L'homme sans la Liberté et sans la Rationalité,
n'aurait ni Entendement ni Volonté,
et ainsi il ne serait pas homme.**

**En effet, l'homme n'a la Volonté que parce qu'il peut vouloir librement
comme par lui-même ; et vouloir librement comme par soi-même
vient de cette Faculté - continuellement donnée à l'homme par le Seigneur, -
qui est la appelée Liberté ; et l'homme n'a l'Entendement
que parce qu'il peut comme par lui-même comprendre
si telle chose est conforme ou non à la raison,
et comprendre si une chose est conforme ou non à la raison,
vient de cette Faculté – continuellement donnée à l'homme par le Seigneur, -
qui est appelée Rationalité.**

Ces deux facultés se conjoignent chez l'homme comme la Volonté et l'Entendement ; à savoir, que, parce que l'homme peut vouloir, il peut aussi comprendre, car vouloir n'existe pas sans comprendre, comprendre est son compagnon ou son associé, sans lequel il ne peut être ; c'est pourquoi, avec la faculté qui est appelée Liberté, il est donné la faculté qui est appelée Rationalité ; si même de comprendre tu ôtes vouloir, tu ne comprends rien ; et autant tu veux, autant tu veux autant tu peux comprendre, pourvu que les moyens, qui sont appelés connaissances, soient présents ou soient en même temps ouverts, car les connaissances sont comme des instruments dans la main d'un ouvrier ; il est dit : Autant que tu veux tu peux comprendre, c'est-à-dire, autant que tu aimes comprendre, car la volonté et l'amour font Un ; cela, il est vrai se présente comme un paradoxe, mais se présente ainsi à ceux qui n'aime pas comprendre, et par suite ne veulent pas, et ceux qui ne veulent pas disent qu'ils ne peuvent pas ; mais dans l'Article suivant il sera dit quel sont ceux qui ne peuvent pas, et qui sont ceux qui peuvent difficilement. Sans qu'il soit besoin de confirmation, il est évident que si l'homme n'avait pas une Volonté d'après la faculté qui est appelée Liberté, et un Entendement d'après la faculté qui est appelée Rationalité, il ne serait point homme.

**Les bêtes n'ont point cette faculté ;
il semble que les bêtes aussi puissent vouloir,
et qu'elles puissent comprendre, mais elle ne le peuvent point ;
c'est une affection naturelle, laquelle est elle-même un désir,
avec une science sa compagne, qui uniquement les conduit
et les porte à faire ce qu'elles font ;
il y a, il est vrai, dans leur science le civil et le moral,
mais pas le Spirituel qui donne de percevoir le moral,
et par conséquent de le penser analytiquement ;**

**Elles peuvent, à la vérité, être instruites à faire quelque chose,
mais c'est seulement un naturel qui s'ajoute à leur science
et en même temps à leur affection,
et se reproduit ou par la vue ou par l'ouïe,
mais ne devient jamais chez elles une chose de la pensée,
encore moins une chose de la raison ;**

(N°96)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

**L'homme ne pourrait pas, sans ces deux *Facultés*,
être conjoints au Seigneur,
ni par conséquent être réformé et régénéré ;**

**En effet, le Seigneur réside dans ces deux facultés chez les hommes
tant méchants que bons, et par elles il se conjoint à chaque homme ;
de là vient que le méchant peut comprendre aussi bien que le bon,
et qu'en lui il y a en puissance la volonté du bien et l'entendement du vrai ;
s'il n'y sont pas en acte, c'est par l'abus de ces facultés.**

Que le Seigneur réside dans ces facultés chez chaque homme, c'est d'après l'Influx de la Volonté du Seigneur, en ce qu'il veut être reçu par l'homme, faire sa demeure chez lui, et lui donner les félicités de la vie éternelle ; ces choses appartiennent à la volonté du Seigneur, parce qu'elle appartiennent à son Divin Amour. C'est cette Volonté du Seigneur, qui fait que ce que l'homme pense, dit et fait, apparaît en lui comme étant à lui. Que l'influx de la Volonté du Seigneur opère cela, c'est ce qui peut être confirmé par plusieurs particularités du Monde Spirituel ; car parfois le Seigneur emplit un Ange de son Divin, au point que l'Ange ne sait autre chose, sinon qu'il est le Seigneur ; ainsi ont été remplis les Anges qu'Abraham, Hagar, Guidéon, on vus, lesquels par suite se sont appelés Jéhovah, et dont il est parlé dans la Parole ; de même aussi un esprit peut être rempli par un autre, au point de ne savoir autre chose, sinon qu'il est cet autre ; c'est ce que j'ai vu très souvent ; on voit aussi dans le Ciel que le Seigneur opère toutes choses par le Vouloir, et que ce qu'il veut est fait. D'après ces explications il est évident que c'est par ces deux Facultés que le Seigneur se conjoint à l'homme, et qu'il fait que l'homme est réciproquement conjoint. Mais comment l'homme par elles il est réformé et régénéré, il en sera parlé plus amplement dans la suite.

**L'homme sans ces deux *Facultés*,
n'aurait ni *Entendement* ni *Volonté***

**En effet, l'homme n'a la *volonté* que parce qu'il peut vouloir *librement*
comme par lui-même ; et vouloir librement comme par soi-même, vient de cette faculté
- continuellement donnée par le Seigneur - qui est appelée *Liberté* ;
et l'homme n'a l'*entendement* que par ce qu'il peut *comme par lui-même*
comprendre si telle chose est conforme ou non à la raison ;
et comprendre si une chose est conforme ou non à la raison, vient de cette autre faculté
- continuellement donnée à l'homme par le Seigneur – qui est appelée *Rationalité*.**

Ces deux Facultés se *conjoignent* chez l'homme comme la Volonté et l'Entendement, à savoir, que, parce que l'homme peut vouloir, il peut aussi comprendre, car vouloir n'existe pas sans comprendre, comprendre est son compagnon ou son associé, sans lequel il ne peut être, c'est pourquoi, avec la faculté qui est appelée *Liberté*, il est donné la faculté qui est appelée *Rationalité* ; si même de comprendre tu ôtes vouloir, tu ne comprends rien ; et autant tu veux, autant tu peux comprendre, pourvu que les moyens, qui sont appelée connaissances, soient présents et en même temps ouverts, car les connaissances sont comme des instruments dans la main d'un ouvrier ; il est dit : autant tu veux comprendre, c'est-à-dire, autan tu aimes comprendre, car la volonté et l'amour font un ; cela il est vrai se présente comme un paradoxe, mais se présente ainsi à ceux qui n'aiment pas comprendre, et par suite ne le veulent pas, et ceux qui ne veulent pas disent qu'ils ne peuvent pas. (N°96)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité à Amsterdam en l'année 1764 - Voir réf. p. 59,60)

**Par ces deux *Facultés* l'homme peut être *Réformé*
et *Régénéré* par le Seigneur,
et sans elles il ne peut être ni réformé ni régénéré.**

**Le Seigneur enseigne que si quelqu'un n'est engendré de nouveau,
il ne peut voir le Royaume de Dieu, (Jean.3,5,7)
mais ce que c'est qu'être *engendré de nouveau* ou être *régénéré*,
peu de personnes le savent ;**

Cela vient de ce qu'on n'a pas su ce que c'est que l'Amour et la Charité ni par conséquent la Foi, puisque la Charité et la Foi font Un comme le bien et le vrai, et comme l'affection qui appartient à la volonté et la pensée qui appartient à l'entendement ; sur cette union, *voir* dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse, N°427-431 ; et aussi dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N°13-24 ; et ci-dessus N°3-20. (N°82)

Si personne ne peut venir dans le Royaume de Dieu, à moins d'être engendré de nouveau, c'est parce que l'homme, d'après l'héritaire qu'il tient de ses parents, naît dans des maux de tout genre, avec la faculté de pouvoir, en éloignant ces maux, devenir *Spirituel*, et que s'il ne devient pas *Spirituel*, il ne peut venir dans le Ciel. De naturel devenir spirituel, c'est renaître ou être régénéré. Mais pour qu'on sache comment l'homme est régénéré, ces trois choses doivent être examinées : Quel est son premier état qui est l'état de damnation ; quel est son seconde état qui est l'état de réformation ; et quel est son troisième état qui est l'état de régénération. ***Le premier état qui est l'état de damnation*** est chez chaque homme d'après l'héritaire qu'il tient de ses parents, car l'homme naît par là dans *l'amour de soi* et dans *l'amour du monde*, et d'après ces amours, comme sources, dans les maux de tout genre ; c'est d'après les plaisirs de ces amours qu'il est conduit, et les plaisirs font qu'il ne sait pas qu'il est dans les maux ; car tout plaisir de l'amour n'est senti que comme un bien ;

C'est pourquoi, si l'homme n'est pas *régénéré*, il ne sait autre chose
sinon que s'aimer et aimer le monde par-dessus toutes choses, est le bien même,
et que dominer sur tous les autres et posséder les richesses de tous, est le bien suprême ; de là
aussi tout mal, car il ne regarde par amour nul autre que *lui seul*,
et s'il regarde un autre par amour, c'est comme un diable regarde un autre diable,
et un voleur un voleur, quand ils agissent comme un (pour s'emparer de ses biens).

Ceux qui d'après leur plaisir confirment ces amours, et les maux qui en découlent, restent *naturels* et deviennent *sensuels-corporels* ; et dans la propre pensée, qui appartient à l'esprit ils sont en démence ; mais néanmoins ils peuvent quand ils sont dans le monde, parler et agir rationnellement et sagement, car ils sont hommes, et ont par conséquent la rationalité et la liberté, mais ils font cela d'après *l'amour de soi* et *l'amour du monde*. .

**Ceux-ci après la mort, quand ils deviennent esprits,
ne peuvent avoir d'autre plaisir
que celui qu'ils ont eu dans leur esprit
lorsqu'ils étaient dans le monde ;
et ce plaisir est le plaisir de *l'amour infernal*,
qui est changé en *déplaisir*, en *douleur* et en *souffrance horrible*,
ce qui est entendu dans la Parole par *tourment et feu infernal*.**

(N°83)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

Par ces deux *Facultés* l'homme peut être Réformé et Régénéré par le Seigneur, (Suite)

***Le Second Etat de l'homme, qui est l'état de Réformation,
c'est quand l'homme commence à penser au Ciel d'après la Joie du Ciel,
et ainsi à Dieu de qui lui vient la Joie du Ciel ;***

Mais il y pense d'abord d'après le plaisir de son amour, et la joie du ciel est pour lui ce plaisir ; mais tant que le plaisir de cet amour règne avec les plaisirs des maux qui en découlent, il ne peut comprendre autre chose, sinon que venir au ciel c'est faire des prières, écouter des prédications, participer à la sainte Cène, donner aux pauvres, secourir les indigents, contribuer aux dépenses pour les temples, faire des dons aux hôpitaux, et autres choses semblables ; l'homme dans cet état ne sait pas non plus autre chose, sinon que ce qui sauve, c'est seulement *de penser* ce que la religion enseigne, soit que cela soit appelé foi, ou ce qui est appelé foi et charité ; s'il ne comprend pas autre chose, sinon que penser cela est ce qui sauve, c'est parce qu'ils ne pensent nullement aux maux dans les plaisirs desquels il est, et tant que les plaisirs de ces maux restent, les maux restent aussi ; leurs plaisirs viennent de leur convoitise, qui inspire continuellement les maux, et même les produit, quand quelque crainte ne les retient pas. Tant que les maux restent dans les convoitises et par suite dans les plaisirs de leur amour, il n'y a aucune foi, aucune charité, aucune pitié, aucun culte, si ce n'est seulement dans les externes ; il semble devant le monde qu'il y en ait, mais néanmoins il n'y en a pas ; on peut les comparer à des eaux qui coulent d'une source impure, et qui ne peuvent pas être bues. Tant que l'homme est tel, à savoir, qu'il pense au ciel et à Dieu d'après la religion, et ne pense nullement aux maux comme péchés, il est encore dans le premier état ; mais il vient dans le second ou dans l'état de réformation, quand il commence à penser qu'il y a un péché, et plus encore quand il pense que telle ou telle chose est un péché, et qu'il l'examine quelque peu chez lui et ne le veut plus.

***Le Troisième Etat de l'homme, qui est l'état de Régénération,
succède à l'état précédent et en est la continuation ;
il commence quand l'homme s'abstient des maux parce qu'ils sont des péchés ;
il avance à mesure qu'il les fuit ; il est perfectionné à mesure qu'il combat contre eux ;
et alors, à mesure que d'après le Seigneur il est victorieux, il est régénéré.***

**Chez celui qui est régénéré l'Ordre de la vie est changé,
de naturel il devient spirituel,
car le naturel *séparé* du spirituel est *contre* l'Ordre,
et le *Spirituel* est *selon* l'Ordre ;
c'est pourquoi le régénéré agit d'après la charité,
et il fait chose de sa foi ce qui appartient à la charité.**

**Mais néanmoins il ne devient spirituel qu'en tant qu'il est dans les vrais,
car tout homme est régénéré par les vrais et par la vie selon les vrais ;
en effet, par les vrais il *sait* la vie,
et par la vie il *fait* les vrais ;**

**Ainsi il *conjoint* le Bien et le Vrai,
ce qui est le *Mariage Spirituel*
dans lequel est le Ciel.**

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

Par la Rationalité et la Liberté l'homme peut être Réformé et Régénéré

**Que par ces deux facultés, qui sont appelées *rationalité*
et *liberté*, l'homme soit réformé et régénéré,
et que sans elles il ne puisse être *ni réformé ni régénéré*,
c'est parce que par la Rationalité il peut comprendre
et savoir ce que c'est que le mal et ce que c'est que le bien,
et par suite ce que c'est que le faux et ce que c'est que le vrai ;
et que par la Liberté il peut vouloir ce qu'il comprend et sait ;**

Mais tant que le plaisir de l'amour du mal règne, il ne peut pas librement vouloir le bien et le vrai, ni en faire des choses de raison, c'est pourquoi il ne peut pas se les approprier ; car, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, les choses que l'homme fait d'après le libre selon la raison lui sont appropriées comme tant à lui, et si elles ne sont pas appropriées comme étant à lui, l'homme n'est ni réformé ni régénéré ; et il agit vraiment d'après le plaisir du bien et du vrai pour la première fois, seulement lorsque le plaisir de l'amour du mal et du faux a été éloigné ; car deux plaisirs de l'amour, opposés entre eux, ne peuvent exister en même temps ; car agir d'après le plaisir de l'amour, c'est agir d'après le libre ; et quand la raison est favorable à l'amour, c'est aussi agir selon la raison. (N°85)

Puisque l'homme, tant méchant que bon a la rationalité et la liberté,
le méchant comme le bon peut comprendre le vrai et le bien ;
mais le méchant ne le peut pas d'après le libre selon la raison,
tandis que le bon le peut,
parce que le méchant est dans *le plaisir de l'amour du mal*,
et que le bon est dans le plaisir de l'amour du bien ;
c'est pourquoi le vrai que l'homme méchant comprend,
et le bien qu'il fait, ne lui sont point appropriés,
mais ils sont appropriés à l'homme bon ;
et sans une appropriation comme étant à l'homme,
il n'y a ni réformation ni régénération.

En effet, chez les méchants les maux avec les faux sont comme au centre,
et les biens avec les vrais comme aux périphéries ;
mais chez les bons les biens avec les vrais sont au centre,
et les maux avec les faux sont aux périphéries ;
et de part et d'autre les choses qui appartiennent au centre
se répandent jusqu'aux périphéries,
de même que d'un feu qui est au centre se répand la chaleur,
et que d'une glace qui est au centre se répand le froid ;

Ainsi chez les méchants les biens dans les périphéries
sont *souillés* par les maux qui sont au centre,
et chez les bons les maux dans les périphéries
sont *adoucis* par les biens qui sont au centre ;
c'est pour cette raison que les maux ne damnent pas le régénéré,
et que les biens *ne sauvent pas* le non-régénéré.

(N°86)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

La Divine Providence est le Gouvernement du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur

**Pour que l'on comprenne ce que c'est que la Divine Providence et qu'elle est
le Gouvernement du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur,
il est important qu'on sache ce qui a déjà été dit et montré sur le Divin Amour
et sur la Divine Sagesse dans le Traité sur ce sujet ; ce sont les propositions suivantes :**

- 1°. Dans le Seigneur le Divin Amour appartient à la Divine Sagesse,
et la Divine Sagesse appartient au Divin Amour ;**
- 2°. Le Divin Amour et la Divine Sagesse ne peuvent qu'être
et exister dans d'autres, créés par eux ;**
- 3°. Toutes les choses de l'Univers ont été créées
par le Divin Amour et par la Divine Sagesse ;**
- 4°. Toutes les choses de l'Univers sont des récipients
du Divin Amour et de la Divine Sagesse ;**
- 5°. Le Seigneur devant les Anges apparaît comme Soleil ;
la chaleur qui en procède est l'Amour,
et la Lumière qui en procède est la Sagesse ;**
- 6°. Le Seigneur de toute éternité, qui est Jéhovah, a créé de Lui-Même
et non du néant, l'Univers et toutes les choses de l'Univers ;**

**Ces propositions sont démontrées dans le Traité intitulé
« La Sagesse Angélique sur le Divin Amour et sur la Divine Sagesse »
(N°1)**

**D'après ces propositions conférées avec ce qui a été expliqué sur la Création dans
ce même Traité, on peut voir, il est vrai, que c'est le Gouvernement du Divin Amour
et de la Divine Sagesse du Seigneur, qui est appelé la Divine Providence ;
mais comme là il s'agissait de la Création et non de la Conservation de l'état des choses
après la création, et que cette Conservation est le Gouvernement du Seigneur,
c'est pour cela que ce sujet va être maintenant traité ici ; mais dans cet Article,
il s'agira de la Conservation de l'Union du Divin Amour et de la Divine Sagesse,
ou du Divin Bien et du Divin Vrai dans les choses qui ont été créées ;
il en sera parlé dans cet ordre :**

I. L'Univers, avec toutes et chacune des choses qu'il contient, a été créé du Divin Amour et de la Divine Sagesse. **II.** Le Divin Amour et la Divine Sagesse procèdent comme Un du Seigneur. **III.** Cet Un est comme une sorte d'image dans toute chose créée. **IV.** Il est de la Divine Providence que toute chose créée soit, dans le commun et dans la partie, un tel Un ; et, si elle ne l'est pas, qu'elle le devienne. **V.** Le bien de l'amour n'est pas plus le bien qu'autant qu'il est uni au vrai de la sagesse, et le vrai de la sagesse n'est pas plus le vrai qu'autant qu'il est uni au bien de l'amour. **VI.** Le bien de l'amour non uni au vrai de la sagesse n'est pas le bien en soi, mais c'est *un bien apparent* ; et le vrai de la sagesse non uni au bien de l'amour n'est pas le vrai en soi, mais cet *un vrai apparent*. **VII.** Le Seigneur ne souffre pas que quelque chose soit divisé, c'est pourquoi toute chose doit être ou dans le bien *et en même temps* dans le vrai, ou dans le mal *et en même temps* dans le faux. **VIII.** Ce qui est dans le bien *et en même temps* dans le vrai *est* quelque chose, et ce qui est dans le mal *et en même temps* dans le faux *n'est pas* quelque chose. **IX.** La Divine Providence du Seigneur fait que le mal *et en même temps* le faux servent pour *l'équilibre*, pour *la relation* et pour *la purification*, et ainsi pour la *conjonction* du bien et du vrai *chez d'autres*. (N°2)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

***L'Univers avec toutes et chacune des choses qu'il contient,
a été créé du Divin Amour par la Divine Sagesse.***

**Que le Seigneur de tout éternité, qui est Jéhovah,
soit quant à l'Essence le Divin Amour et la Divine Sagesse,
et que de Soi il ait Lui-Même créé l'Univers et toutes les choses de l'Univers,
c'est ce qui a été démontré dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse ;
de là résulte cette proposition, que l'Univers, avec toutes et chacune des choses
qu'il contient, a été créé du Divin Amour par la Divine Sagesse.**

Dans ce Traité susnommé, il a aussi été démontré que sans la Sagesse l'Amour ne peut rien faire, et que sans l'Amour la Sagesse ne peut non plus rien faire ; car l'amour sans la sagesse, ou la volonté sans l'entendement, ne peut rien penser, et même ne peut rien voir ni sentir, ni rien prononcer, c'est pourquoi aussi l'amour sans la sagesse, ou la volonté sans l'entendement ne peut rien faire ; pareillement la sagesse sans l'amour, ou l'entendement sans la volonté, ne peut rien penser, et ne peut rien voir ni sentir, ni même rien prononcer, c'est pourquoi la sagesse *sans* l'amour, ou l'entendement *sans* la volonté, ne peut rien faire ; en effet, si l'amour est enlevé, il n'y a plus aucun vouloir, ni par conséquent aucun faire.

Puisque cela existe chez l'homme lorsqu'il fait quelque chose, à plus forte raison cela existe chez Dieu, qui est l'Amour Même et la Sagesse Même, lorsqu'il a Créé et Fait l'Univers. Que l'Univers, avec toutes et chacune des choses qu'il contient, ait été créé du Divin Amour par la Divine Sagesse, cela peut être confirmé par tout ce qui se présente à la vue dans le Monde : Prends seulement quelque *objet en particulier*, et examine-le avec quelque sagesse, et tu seras confirmé ; prends un arbre, ou sa semence, ou son fruit, ou sa fleur, ou sa feuille ; et, recueillant ce qu'il y a de sagesse chez toi, regarde cet objet avec un bon microscope, et tu verras des merveilles ; et les intérieurs, que tu ne vois pas, sont encore plus admirables ; considère l'ordre dans sa succession, comment l'arbre croît depuis la semence jusqu'à une nouvelle semence ; et examine si dans toute succession il n'y a pas un continuuel effort pour se propager plus avant, car le dernier où il tend, est la semence, dans laquelle *son prolifique* est de nouveau ; si même alors tu veux penser spirituellement, (tu peux si tu le veux), n'y verras-tu pas la Sagesse ? Et encore, si tu veux penser Spirituellement jusque là, tu verras que *ce prolifique* ne vient pas de la semence, ni du Soleil du monde, qui est pur feu, **mais qu'il est dans la semence par Dieu Créateur, à qui appartient la Sagesse Infinie, et que non seulement il y était alors qu'elle a été créée, mais qu'il y est continuellement depuis ; car la Sustentation est une Perpétuelle Création, de même que la subsistance est une perpétuelle existence** ; il en est de cela comme quand de l'acte *tu ôtes la volonté*, l'œuvre cesse ; ou quand de la parole *tu ôtes la pensée*, la parole cesse ; ou quand du mouvement *tu ôtes l'effort*, le mouvement cesse ; en un mot, quand de l'effet, tu ôtes la cause, l'effet périt ; et ainsi du reste. Dans tout ce qui a été créé il a été mis, il est vrai une force ; mais la force ne fait rien *d'elle-même*, elle agit *d'après celui qui a mis la force*. Regarde encore quelque autre sujet sur la terre, par exemple, un ver à soie, une abeille, ou un autre animalcule, et examine-le d'abord *naturellement*, ensuite *rationnellement*, et enfin *spirituellement* ; et alors si tu peux penser profondément, tu seras saisi d'admiration pour tout ce qui le compose, **et si tu laisses parler en toi la sagesse, tu diras dans ton admiration : « Qui est-ce qui ne voit pas là du Divin ? Tout y appartient à la Divine Sagesse »**. Tu seras encore plus émerveillé, si tu considères *les Usages* de toutes les choses qui ont été créées ; comment, dans leur ordre, ils vont successivement jusqu'à l'homme, et de l'homme au Créateur de qui ils proviennent ; et que de la conjonction du Créateur avec l'homme dépend l'enchaînement de toutes choses, et, si tu veux le reconnaître, la conservation de toutes choses. **Que le Divin Amour ait créé toutes choses, mais n'ait rien créé sans la Divine Sagesse, on le verra dans ce qui suit.** (N°3)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

Le Divin Amour et la Divine Sagesse procèdent comme « Un » du Seigneur

**Cela est encore évident d'après ce qui a été démontré dans le Traité
du Divin Amour et de la Divine Sagesse, surtout dans ces Articles :**

L'Être et l'Exister dans le Seigneur sont distinctement Un.

Dans le Seigneur les infinis sont distinctement Un.

Le Divin Amour appartient à la Divine Sagesse,
et la Divine Sagesse appartient au Divin Amour.

L'Amour sans un Mariage avec la Sagesse ne peut faire aucune chose.

L'Amour ne fait rien qu'en Conjonction avec la Sagesse.

La Chaleur Spirituelle et la Lumière Spirituelle en procédant du Seigneur
comme Soleil (Spirituel) font Un, comme le Divin Amour
et la Divine Sagesse dans le Seigneur sont Un.

**D'après ce qui a été démontré dans ces Articles on voit clairement la vérité de cette proposition.
Mais comme on ne sait pas comment deux choses distinctes entre elles peuvent agir comme Un,
je vais montrer ici qu'un Un (*unum*) n'existe pas sans une forme, mais que la forme elle-même
fait cet Un ; et aussi que la forme fait un Un d'autant plus parfaitement, que les choses
qui entrent dans la forme sont distinctement différentes, et cependant Unies ;**

Un « Un » n'existe pas sans une Forme, mais la Forme elle-même fait cet « Un ». Quiconque pense avec une tension du mental peut voir clairement qu'un Un n'existe pas sans une forme, et que s'il existe il y a une forme ; en effet, tout ce qui existe tient de la forme ce qui est appelé qualité, et aussi ce qui est appelé attribut ; puis ce qui est appelé changement d'état, comme aussi ce qui est appelé relation, et d'autres choses semblables ; c'est pourquoi ce qui n'est pas dans une forme n'appartient à aucune affection, et ce qui n'appartient à aucune affection n'appartient à aucune chose ; la forme elle-même donne tout cela ; et comme toutes les choses qui sont dans une forme, si la chose est parfaite, se regardent mutuellement, comme dans une chaîne un chaînon regarde un chaînon, il s'ensuit que la forme fait un Un, et ainsi un sujet, auquel on peut attribuer qualité, état, affection, par conséquent quelque chose est selon la perfection de la forme.

**Est un tel Un, tout ce qu'on ne voit pas des yeux dans le monde, et est aussi un tel Un
la Société Humaine ; et est un tel Un l'Eglise, et aussi tout le Ciel Angélique devant le Seigneur ;
en un mot, est un tel Un l'Univers créé, non seulement dans le commun, mais aussi
dans tout particulier. Afin que toutes choses, en général et en particulier,
soient dans des formes, il est indispensable que Celui qui a créé toutes les choses
soit Forme elle-même, et que de cette Forme même viennent toutes les choses
qui ont été créées dans des formes ; c'est là par conséquent ce qui a été démontré
dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse, par exemple,
dans ces Articles :**

1°. Le Divin Amour et la Divine Sagesse sont une substance et une forme.

**2°. Le Divin Amour et la Divine Sagesse sont la substance en soi
et la forme en soi, ainsi le soi-même et l'Unique.**

**3°. Le Divin Amour et la Divine Sagesse dans le Seigneur son Un ;
ils procèdent du Seigneur comme Un.**

(N°4)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

***La forme fait un « Un » d'autant plus parfaitement,
que les choses qui entrent dans la forme
sont distinctement différentes, et cependant unies ;***

**Ceci tombe difficilement dans l'entendement, si l'entendement n'a pas été élevé,
car l'apparence est que la forme ne peut faire un Un
que par des ressemblances d'égalité des choses qui constituent la forme ;**

Je me suis grès souvent entretenu de ce sujet avec des Anges ; ils m'ont dit que c'est là un Arcane que leurs sages perçoivent clairement, et que ceux qui sont moins sages perçoivent obscurément ; mais que la vérité est, que la *forme* est d'autant plus parfaite que les choses qui la font sont distinctement différentes, et néanmoins unies d'une manière singulière ; ils confirmaient cela par les Sociétés dans les Cieux, lesquelles prises ensemble constituent la forme du Ciel ; et par les Anges de chaque société, en ce que plus chaque ange est distinctement soi, ainsi libre, et aime par conséquent les consociés comme de soi-même et d'après son *affection*, plus la *forme* de la société est parfaite ; ils illustraient aussi cela par le Mariage du Bien et du Vrai, en ce que plus le bien et le vrai sont distinctement deux, plus ils peuvent faire parfaitement Un ; pareillement l'Amour et la Sagesse ; et en ce que le non-distinct est le confus, d'où résulte toute imperfection de la forme. Mais comment des choses parfaitement distinctes sont unies, et ainsi font Un, ils le confirmaient aussi par plusieurs exemples, principalement par ce qui est dans l'homme, où des choses innombrables sont ainsi distinctes et néanmoins unies, distinctes par des enveloppes, et unies par des ligaments ; il en est de même de l'Amour et de toutes les choses de l'amour, et de la Sagesse et de toutes les choses de la sagesse, qui ne sont perçus que comme Un. *Voir* de plus grands détails sur ce sujet dans le *Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse*, et dans l'*Ouvrage du Ciel et de l'Enfer*. Ceci a été rapporté parce que c'est de la Sagesse Angélique. (N°4)

***Cet « Un » est une sorte d'Image
dans toute chose créée.***

Que le Divin Amour et la Divine Sagesse, qui dans le Seigneur sont Un et procèdent de Lui comme Un, soient une sorte d'image dans toute chose créée, on peut le voir d'après ce qui a été démontré çà et là dans le *Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse*, et surtout par ce qu'on y lit, N° 47 à 60 ; 282 à 284 ; 290 à 295 ; 316 à 326 ; 349 à 357 ; dans ces passages il a été démontré que le Divin est dans toute chose créée, parce que Dieu Créateur, qui est le Seigneur de toute éternité, a produit de Soi-Même le Soleil Spirituel, et par ce Soleil toutes les choses de l'Univers ; que par conséquent ce Soleil qui a été produit par le Seigneur et dans lequel est le Seigneur, est non seulement *la Première*, mais aussi *l'Unique Substance*, il s'ensuit que cette *Substance* est dans toute chose créée, *mais avec une infinie variété selon les usages*. Maintenant, puisqu'il y a dans le Seigneur le Divin Amour et la Divine Sagesse, et dans le Soleil procédant du Seigneur le Divin Feu et la Divine Splendeur, et que par le Soleil la Chaleur Spirituelle et la Lumière Spirituelle, et que ces deux font Un, il en résulte que cet Un est en une sorte d'image dans toute chose créée. C'est de là que toutes les choses qui sont dans l'Univers se réfèrent au Bien et au Vrai, ou, ce qui revient au même, que toutes choses dans l'Univers se réfèrent à l'Amour et à la Sagesse, et à la Conjonction de l'Amour et de la Sagesse, car le Bien appartient à l'Amour, et le Vrai appartient à la Sagesse ;

**En effet, l'Amour appelle Bien tout ce qui est à lui,
et la Sagesse appelle Vrai tout ce qui est à elle ;
que leur Conjonction soit dans toute choses créée,
on le verra dans ce qui suit.**

(N°5)

(Extrait du *Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence »* dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

**La Divine Providence
est également chez les méchants
et chez les bons**

**Chez chaque homme, tant chez les bons que chez les méchants,
il y a deux facultés, dont l'une fait l'Entendement et l'autre la Volonté ;**

*La faculté qui fait l'Entendement,
c'est qu'il peut comprendre et penser,
celle-ci par suite est appelée Rationalité ;
et la faculté qui fait la volonté,
c'est qu'il le peut librement,
à savoir, penser, et par suite aussi parler et faire,
pourvu que ce ne soit pas *contre* la raison ou la rationalité ;
car agir librement, c'est agir toutes les fois qu'on le veut,
et comme on le veut ;
cette faculté est appelée Liberté.*

Comme ces deux Facultés sont perpétuelles et continuelles depuis les premiers jusqu'aux derniers dans toutes et dans chacune des choses que l'homme pense et fait, et qu'elles ne sont pas dans l'homme par lui-même, *mais sont chez l'homme par le Seigneur* ; Il s'ensuit que la Présence du Seigneur étant dans ces deux Facultés elle l'est aussi dans les singuliers et mêmes dans les très-singuliers, à savoir dans les plus petites choses de l'entendement et de la pensée de l'homme, et aussi dans celles de la volonté et de l'affection, et par suite dans les très-singuliers du langage et de l'action ; éloigne ces Facultés de l'un de ces très-singuliers, et tu ne pourras ni le penser ni le prononcer comme homme. Que par ces deux facultés l'homme soit homme, puisse penser et parler, percevoir les biens et comprendre les vrais non seulement civils et moraux, mais même spirituels, et être réformé et régénéré, en un mot, puisse être conjoint au Seigneur, et par là vivre pour l'éternité, c'est ce qui a été abondamment démontré ci-dessus ;

**Il a aussi été montré que ces deux facultés sont non seulement
chez les hommes bons, mais encore chez les méchants.**

**Maintenant, puisque ces facultés sont chez l'homme par le Seigneur,
et n'ont pas été appropriées à l'homme comme siennes, par le Divin
ne peut pas être approprié à l'homme comme sien, mais peut lui être adjoint
et par là *apparaître comme sien* ;**

**Et puisque ce Divin chez l'homme
est dans les *très-singuliers* de l'homme,
il s'ensuit que le Seigneur gouverne les *très-singuliers*,
tant chez l'homme méchant
que chez l'homme bon ;**

**Or, le Gouvernement du Seigneur
est ce qui est appelé la Divine Providence.**

(N°285)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 59,60)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait *une Nouvelle Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert *le Sens Spirituel de la Parole*, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par *le Sens Spirituel* ; à travers la Lumière de ce Sens, elles passe dans l'ombre, dans laquelle est *le Sens de la lettre* ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; *que le Sens de la lettre de la Parole soit comme une nuée, et que le Sens Spirituel soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.*

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le Sens Spirituel de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II,4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude,
c'est parce que tout ce qui est magnifique dans le Ciel
vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la physique, la minéralogie, l'astronomie, l'anatomie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Ses ouvrages sont utilisés de nos jours aux U.S.A. dans des instituts de recherche en psychomotricité, prouvant ainsi cliniquement le bien-fondé des découvertes faites il y a près de trois cents ans. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie. Il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée. Il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique. Il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement
à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir, ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, comme l'homme de la vieille Eglise, dans l'ombre dans laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (Pou) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps Substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vient parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel.** C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfoncé pas plus avant dans la croyance (fausse) concernant la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi dans la méconnaissance du Monde Spirituel, et donc dans une ignorance d'après laquelle le Naturalisme et en même temps l'Athéisme, (qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent), se répandent au large, comme la gangrène dans la chair, et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle,

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**
(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)